

AUDIO
Écoutez notre compilation des Francos sur cyberpresse.ca/festivals

BLOGUE
Discutez des médias avec Nathalie Collard sur cyberpresse.ca/collard

FESTIVAL DE JAZZ
Le Festival de jazz débute bientôt. Préparez-vous sur cyberpresse.ca/jazz

JAZZ

ARTS ET SPÉCIAL



PIERRE LAPOINTE
AUX FRANCOS
CONTRÔLE ET ABANDON
PAGE 5

LA MÉLODIE
DU BONHEUR
RETOUR EN ENFANCE
PAGE 21

GUY A. LEPAGE
NE L'INVITEZ PAS LE 24
JUIN, IL TRAVAILLE
PAGE 28

PIANO JAZZ

LE PLUS GRAND

TRIO

Si vous deviez nommer les trois plus éminents pianistes jazz vivants, quelle serait votre sélection? En voici une qui risque peu d'être contestée: Keith Jarrett, Herbie Hancock, Ahmad Jamal. Ces vétérans ont marqué l'histoire du genre, bien au-delà de leurs incroyables habiletés techniques. Et puisqu'ils sont tous invités au 31^e Festival international de jazz de Montréal, trois entrevues s'imposaient.

À lire en pages 2 et 3.



BODIES

L'EXPOSITION



« Fascinant. C'est le mot le plus juste pour décrire l'exposition scientifique *Bodies* »
— La Presse

VOYAGE AU CŒUR DU CORPS HUMAIN

expobodies.ca

UNE PRÉSENTATION DE SERGE CRIMALUX

CENTRE D'EXPOSITION DE MONTRÉAL EXHIBITION CENTRE

EATON 5^e ÉTAGE MONTREAL

METRO Mc GILL

TICKETPRO

514 316-8316
877 668-8599

LA PRESSE cyberpresse.ca

PRODUIT PAR PREMIER EXHIBITIONS

FESTIVAL DE JAZZ



ENCORE AUJOURD'HUI, LE PIANO DEMEURE L'INSTRUMENT CRUCIAL DU JAZZ. À QUELQUES JOURS DU 31^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL, TROIS MONUMENTS PARTAGENT LEUR VISION AVEC LA PRESSE. KEITH JARRETT NOUS PARLE DE SA CONCEPTION DU JEU. HERBIE HANCOCK, DE SON DERNIER PROJET PLANÉTAIRE. ET AHMAD JAMAL, QUI AURA 80 ANS LE SOIR DE SON ESCALE MONTRÉLAISE, D'IMMORTALITÉ.

PIANOS, AUTORITÉS, ET VISIONS

ILLUSTRATIONS FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE

L'acte amoureux selon Keith Jarrett



ALAIN BRUNET

D'une loquacité exemplaire, Keith Jarrett est impitoyable à l'égard de ses pars. À chacun de ses passages à Montréal, on a beau noter son intransigeance proverbiale, on est toujours au rendez-vous de ce fabuleux trio qu'il forme depuis 1983 avec le contrebassiste Gary Peacock et le batteur Jack de Johnette. Et dont l'objet est de relire les standards du jazz, en toute magnificence.

le risque. Étrangement, cela n'inclut pas la jeunesse.»

Keith Jarrett s'inscrit donc en faux contre les relectures récentes de chansons pop érigées en nouveaux standards de jazz. «L'âge d'or du *songwriting* et des grandes mélodies provient des années 40 et 50. Lorsque, dans les années 60, les guitares ont pris le dessus sur le piano dans la composition de chansons populaires, les harmonies en ont été appauvries illico. À moins d'être un Jim Hall ou un grand compositeur, cette culture de la guitare pop ne me convainc pas du tout. Avant de choisir une chanson, je me pose la question suivante: cette musique durera-t-elle toujours? Ou bien est-ce simple-

« Lorsque les guitares ont pris le dessus sur le piano dans la composition de chansons populaires, les harmonies en ont été appauvries illico. »

Comment, au fait, peut-on se lasser de Keith Jarrett? Voici quelques éléments de réponse. «Parlons de pianisme», suggère le musicien. «Trouvez-moi un pianiste qui a une touche. Je n'en ai pas encore entendu avoir cette touche qui est celle de l'acte amoureux, qui ne présuppose aucune préparation intellectuelle. La touche présuppose qui témoigne exactement de ce que ressent le musicien au moment où il joue.»

« Bien sûr, certains pianistes ont des idées convaincantes voire brillantes... Pour ma part, ce n'est pas l'idée en soi qui m'intéresse. Je m'intéresse à la musique dans sa globalité. Cette touche dont je parle comprend bien sûr la maîtrise technique, mais aussi le cœur,

ment une bonne accroche? »

« Oh man! Ils ont fait une reprise de Radiohead, achetons cet album! raille le pianiste avant de renchérir: en quoi ces jeunes jazzmen sont-ils curieux, au juste? Être curieux consiste-t-il à réharmoniser une chanson de Radiohead parce que personne ne l'avait fait jusqu'alors? En ce qui me concerne, la curiosité d'un musicien renvoie plutôt au fonctionnement de l'univers, à l'amour, la perte, l'énergie. Ce qui rend les humains plus substantiels. »

Interrogé sur son fameux trio, Keith Jarrett ne prétend pas expliquer sa fraîcheur. «J'attribue quand même notre succès à cette perception extrasensorielle qui résulte de nos rapports personnels et musicaux. Chaque soir, ça rejallit

sur scène. Si, par exemple, je sors de mes paramètres et que ça s'avère réussi, deux gars me regardent en souriant. C'est de l'amitié en haute vitesse! Ce trio, il faut dire, n'est pas un groupe de jazz typique où les gars se retranchent chacun

dans leur coin lorsqu'ils ne jouent pas ensemble.

« Lorsque nous avons commencé à l'époque, il me semblait presque illégal de vivre une telle intimité. Pourtant, la musique en bénéficie au maximum. »

Keith Jarrett, Gary Peacock et Jack de Johnette se produiront le samedi 3 juillet, 19 h 30, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.



FESTIVAL DE JAZZ

La planète selon Herbie Hancock

ALAIN BRUNET

Jeune prodige recruté par Miles Davis en 1963 pour son second quintette historique, le pianiste Herbie Hancock a marqué le jazz moderne de ses mains de velours, en plus de mener de front plusieurs projets: jazz acoustique, funk électrifié, hip hop numérisé, jazzification de pop actuelle, ouverture aux musiques du monde...

Contrairement à Keith Jarrett, Herbie Hancock débordait allégrement le cadre du jazz, notamment en s'appropriant 10 grands crus de la pop culture afin d'imposer son ambitieux *Imagine Project*. Dans les studios de São Paulo, Dublin, Mumbai, New York et autres L.A., le musicien a relu ce répertoire avec un aréopage multiracial et multiculturel.

Doit-on y lire une déclaration en faveur de l'harmonie et de la paix sur Terre? «Absolument, répond le musicien. Mais cela renvoie à la paix sous toutes ses formes. Paix dans les familles, paix au sein des communautés... À tous les niveaux, la civilisation humaine a un besoin urgent de paix.»

The Imagine Project coïncide avec un changement de décennie, Herbie Hancock ayant atteint le cap des 70 ans en avril dernier. «Il s'agit pour moi d'un des albums les plus importants de ma carrière, précise-t-il. À cause du message qu'il transporte, mais aussi parce qu'il fut l'un des plus difficiles à réaliser. Les chansons y sont tellement différentes que leur réalisation exigeait presque le travail d'un album entier!»

Larry Klein, l'ex-mari de Joni Mitchell (qui a réalisé l'excellent *River: The Joni Letters*, un album signé Hancock en l'honneur de l'immense songwriter canadienne) a été à la barre d'*Imagine Project*. Très majoritairement planifiés par Klein, les enregistrements des artistes ont été effectués partout.

Ainsi, l'Afro-Américaine Indie Arie, le Britannique Jeff Beck et la Malienne Oumou Sangaré succèdent à l'Afro-Britannique Seal et l'Américaine Pink dans une version en deux volets d'*Imagine* l'hymne pacifiste de John Lennon. *Don't Give Up*, de Peter Gabriel, est entonnée par Pink et John

Legend. D'Irlande, les Chieftains et Lisa Hannigan se joignent au maître malien de la kora, Toumani Diabaté, pour interpréter un classique de Bob Dylan, *The Times, They Are Changing*.

Herbie Hancock se défend bien d'y avoir créé un projet jazz. «Je voulais une création musicale au sens universel de l'expression.»

The Imagine Project est néanmoins largement dominé par la culture anglo-américaine. «Pour trouver l'esprit de cet album, j'ai commencé par me poser la question: à quoi ressemble un Américain? Il a l'air chinois, africain, indien, scandinave... justifie le principal intéressé. L'Amérique a ses racines par-

L'Amérique a ses racines partout sur Terre. D'une certaine manière, cet album est un renvoi d'ascenseur à ses innombrables souches.

tout sur Terre. D'une certaine manière, cet album est un renvoi d'ascenseur à ses innombrables souches.»

Herbie Hancock compte offrir sur scène une version interactive de son projet studio. «Vu la non-disponibilité des artistes et des coûts astronomiques si nous tentions de le faire, il est impossible de réaliser physiquement un tel projet. Or, virtuellement, ça l'est: nous envisageons d'utiliser des images tournées lors des enregistrements. Ainsi, ces films pourraient accompagner en temps réel mon groupe – la bassiste Tal Wilkenfeld, le bassiste Vinnie Collaiuta, le guitariste Lionel Loueke, le claviériste Greg Phillinganes, etc.»

Le musicien souhaite rendre l'exercice le plus souple possible, de manière à permettre l'improvisation. «Ce sera donc plus jazz. Si nous parvenons à nos fins (le financement ne nous permettra peut-être pas de couvrir tout le répertoire), le public partira en voyage.»

The Imagine Project sera présenté au Théâtre Maison neuve, le dimanche 27 juin, 21h30.

L'immortalité selon Ahmad Jamal

ALAIN BRUNET

Pour la souplesse et la vigueur de son attaque au clavier et pour son sens très particulier du rythme, Ahmad Jamal est considéré comme l'un des grands pianistes du jazz moderne. Né le 2 juillet 1930, le musicien est le dernier survivant de sa génération à avoir accédé à cette catégorie supérieure.

Ahmad Jamal revient enfin à Montréal après une vingtaine d'années d'absence. Le soir même de ce retour, il aura 80 ans.

«Ma vitalité? Je viens de Pittsburgh! En sont également issus Erroll Garner, Billy Strayhorn, George Benson, Andy Warhol, Kenny Clarke, Earl Hines, Billy Eckstine, Ray Brown, Stanley Turrentine, Art Blakey, Gene Kelly... la liste peut s'allonger! Nous qui provenons de Pittsburgh restons frais car cette ville est spéciale. Je l'ai quittée en 1948 mais j'y suis resté attaché.»

Au bout du fil, l'homme est rieur. Hormis ces ondes favorables de Pennsylvanie, monsieur Jamal, où puisiez-vous cette vigueur?

«Je me vois encore grandir. Vous savez, la force d'un musicien se traduit par les déclarations artistiques qu'il fait sa vie durant. Il ne faut jamais arrêter d'évoluer. Billy Strayhorn n'a-t-il pas composé *Blood Count* alors qu'il était au seuil de la mort? C'est devenu une pièce emblématique pour Stan Getz qu'il a jouée régulièrement lorsqu'il fut atteint d'un cancer à son tour. C'est un cadeau du Créateur que de créer jusqu'à la transition.

«Nous ne mourons pas, croit Ahmad Jamal, nous ne faisons qu'une transition. C'est pourquoi nous parlons encore des gens qui ont effectué cette transition. Louis Armstrong n'est pas mort, son esprit vit toujours. Miles Davis vit toujours, nous avons commémoré le 50^e anniversaire de l'album *Kind Of Blue*, paru en 1959.» C'était un an après la sortie d'un de ses propres classiques, album que tout amateur de trio jazz doit avoir dans sa collection: *At the Pershing: But Not for Me* – étiquette Affinity.

Un demi-siècle plus tard, Ahmad Jamal n'a toujours pas connu le déclin.

«Nous ne cessons de croire si nous sommes bénis par le Créateur.» On ne le relancera pas sur cette notion, car il est interdit de causer religion avec le monsieur. Parlons plutôt d'évolution! Car grandir, pour Ahmad Jamal, c'est d'abord alimenter sa curiosité.

«J'essaie encore de savoir comment fonctionnent les touches noires et les blanches (rires). Et je m'applique à composer de nouvelles pièces comme *Morning Fly*, destinée aux enfants. J'aime écouter la musique des enfants de 1 à 92 ans! La musique n'obéit pas aux critères des générations. Prenez Art Tatum, sa musique est aussi fraîche aujourd'hui qu'elle l'était dans les années 30 ou 40.»

Ahmad Jamal situe ce dernier au sommet de ses influences, avec Nat Cole et Erroll Garner. Au cours des années 50, émergeait ensuite une génération d'Afro-Américains surdoués. Parmi ces magiciens du clavier, Ahmad Jamal s'était avéré l'un des plus singuliers. Miles Davis, d'ailleurs, l'admirait. «Il était fan de mon jeu, j'étais fan du sien. J'aime cet arrangement! (rires)»

À Montréal, le bientôt octogénaire sera accompagné par le contrebassiste James Cammack avec qui il travaille depuis 27 ans, le batteur Herlin Riley ainsi que percussionniste portoricain Manolo Bradena – ex-membre de Weather Report. Pas question de retraite pour Ahmad Jamal, avons-nous saisi.

«La retraite? Vous savez, je prends une retraite chaque jour.»

Ahmad Jamal et son ensemble, le vendredi 2 juillet, 21h30, au Théâtre Maison neuve.

CYBERPRESSE.CA

JAZZ

Lisez les versions intégrales de ces trois entrevues. cyberpresse.ca/festivals



ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

LES CHOIX DE PHILIPPE RENAUD > 19 JUIN

COUP DE CŒUR

Les 20 ans du hip-hop québécois

Rock dehors, rap dedans. Pendant que le site extérieur des Francos vibrera au son des guitares électriques, au Métropolis, les bonnes rimes et les coups de basses seront reines et rois. Véritable who's who de la scène rap d'ici, le concert rassemble Dubmatique, SP, Muzion, Loco Locass, Yvon Krevé, Mononcle Rock (de MRF, groupe fondateur), Samian et plusieurs autres.

— Métropolis, 21h



COUP DE DÉ

Tricia Foster

Juste avant de prendre votre place devant la grande scène où défilent nos jeunes rockeurs, pourquoi ne pas prendre le pouls d'un visage encore méconnu, celui de Tricia Foster, Montréalaise jusqu'au bout des doigts, qui propose une chanson folk prosodée et bilingue.

— Tente slam, 17h



PHOTOS FOURNIES PAR LES FRANCOFOLIES

COMPIL DU JOUR

▶ CHANSONS À ÉCOUTER SUR CYBERPRESSE



ROSE
LES SOUVENIRS
SOUS MA FRANGE
EMI FRANCE

COMME UN MARIN :

Avec Zaz, Rose fait partie de cette génération montante d'auteurs, compositrices et interprètes françaises qui déclinent l'héritage de la chanson française, ici avec une voix franche, délicate, et un jeu de guitare acoustique qui caresse.

> Club Soda, 19h



CATHERINE MAJOR
ROSE SANG
DE L'ONDE

DANS L'EAU-DELÀ :

Une odeur de fin de cycle dans cette performance de Catherine Major, mûre pour nous offrir un successeur à ce délicieux *Rose Sang* qui l'a consacrée en 2008. On le réécoute encore avec passion.

> Cinquième salle, 19h30



GENEVIÈVE TOUPIN
GENEVIÈVE TOUPIN
APCM

PLUS LES ANNÉES PASSENT :

Originaire du Manitoba, l'auteur, compositrice et interprète Geneviève Toupin rejoint les Catherine Durand, Marie-Pierre Arthur et Laurence Hélie au registre de la chanson d'expression folk. Voix qui berce, arrangements soignés, coup de cœur assuré.

> L'Espace vert, 21h

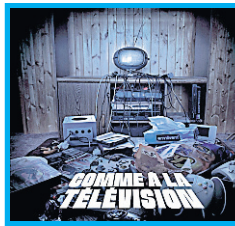


GIGI FRENCH
CANNELLE
INDÉPENDANT

CHAT DE 15 VIES :

Giselle Claudia Webber a plus d'une corde à son arc, elle qui, après avoir mené d'une main de fer le groupe rock Hot Springs, s'est adonné au hip hop (*Giselle Number One*), pour ensuite flirter avec la chanson française. L'album est offert sur son site web, gigifrench.com

> L'Espace Ford, 18h



OMNIKROM
COMME À LA
TÉLÉVISION
SABOTEUR

LES TRONCHES :

Dans cet hommage aux nerds, geeks et autres « marginaux » aujourd'hui célébrés grâce aux succès des Steve Jobs, Kevin Rose ou Bill Gates, le trio Omnikrom aborde de manière rafraîchissante un thème peu commun en pop music.

> Le Monde urbain, 23h



SAMIAN
FACE À LA MUSIQUE
7^E CIEL

MINO PICAOK (OOMA KOPEK AKI) :

Le rappeur algonquin Samian, qui participe au grand concert des 20 ans du hip hop québécois, a atteint un nouveau stade d'excellence avec ce nouvel album, paru début mai.

> Métropolis, 21h

ÉVÉNEMENT



Gigi French

PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES

LE ROCK PARTY DES FRANCOS

Place des festivals, 18h

Présenté par la radio communautaire CIBL 101,5 FM qui célèbre cette année son 30^e anniversaire, le grand concert sera radiodiffusé en direct sur près d'une vingtaine de fréquences FM communautaires – jusqu'en France et en Belgique! Raison de plus pour en mettre plein les oreilles, et avec l'affiche quatre étoiles de la soirée, on n'a aucune craintes. Dans l'ordre et jusqu'à tard :

Ariel, rockeur lauréat du concours les Francouvertes, Fred Fortin qui se passe désormais de présentations, la diablesse Gigi French et l'inénarrable orchestre ludo-rock Les Trois Accords. Oh! et même s'il a le malheur de pleuvoir ne serait-ce qu'un peu, laissez les ondes radio aux amateurs de rock franco trop éloignés de Montréal...

LES FRANCOS SUR CYBERPRESSE.CA

NOTRE COMPIL DU JOUR

Pour entendre de chez vous (ou d'ailleurs) les artistes qui vont jouer le soir même aux FrancoFolies : cyberpresse.ca/festivals

NOS CRITIQUES

Lisez nos critiques des spectacles de Jacques Higelin, Tricot Machine et Salif Keita sur cyberpresse.ca/festivals

EN VIDÉO

Pour avoir des suggestions de spectacles extérieurs gratuits, jetez un coup d'œil aux capsules quotidiennes de Marie-Christine Blais sur cyberpresse.ca/festivals

On y trouve aussi le compte rendu vidéo des grands spectacles extérieurs.

Jacques Higelin



SAMEDI 19 JUIN

EXTÉRIEUR

17h Nicolas Pellerin (Le Monde réconfortant Le Lait)

17h Tricia Foster (Tente slam Pepsi)

18h Le Grand rendez-vous Loto-Québec : Le rock party des Francos avec Gigi French, Ariel, Fred Fortin et Les Trois Accords (Espace Ford)

18h Tracteur Jack (Espace vert Desjardins)

19h Bassekou Kouyate (Le Monde multiculturel Hydro-Québec)

19h Des fourmis dans les mains (Tente slam Pepsi)

20h Carmen Consoli (Place Loto-Québec)

21h Geneviève Toupin (Espace vert Desjardins)

21h La Jarry (Le Monde urbain Vidéotron)

22h Bassekou Kouyate (Le Monde multiculturel Hydro-Québec)

22h Jaune Toujours (Place Loto-Québec)

22h30 Hugo Lapointe (Le Monde réconfortant Le Lait)

23h Omnikrom (Le Monde urbain Vidéotron)

23h Xavier Caféine (Zone Molson Dry)

EN SALLE

19h Rose – Première partie: Lola Baï (Club Soda)

19h30 Catherine Major – Première partie: La Grande Sophie (Cinquième salle, PdA)

20h Big Bazar (Théâtre St-Denis 2)

20h Les Misérables (salle Wilfrid-Pelletier, PdA)

20h Pierre Lapointe seul au piano – Première partie: Arnaud Fleurent-Didier (Théâtre Maisonneuve, PdA)

20h30 Tricot machine – Première partie: Le Husky (L'Astral)

21h Les 20 ans du hip-hop québécois (Métropolis)

22h Toutes les filles (Cabaret Juste pour rire)

Minuit Fred, Laurent et Marc-André (Le Shag)

CONSULTEZ AUSSI L'HORAIRE DES SPECTACLES SUR CYBERPRESSE.CA/FRANCOS

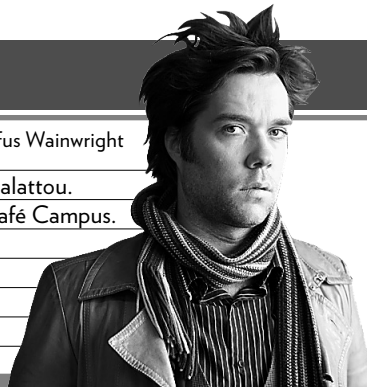
ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

SUR LES PLANCHES

MISFITS, ce soir au National.
 QUARTET EVAN PARKER, ce soir à la Casa del Popolo.
 BENNI E + CLARA FUREY + JACKIE GALLANT, ce soir à La Sala Rossa.
 FODE BARO ROI DU ZOUK MANDINGA, ce soir au Cabaret Mile-End.
 DJ MAYDAY, RECLOSE, COREY K, GOTH-TRAD, demain au parc Jean-Drapeau.
 BLAISE LA BAMBA, demain au Club Balattou.
 RUFUS WAINWRIGHT, lundi au Théâtre Saint-Denis.

NAIMA, mardi au Cabaret Lion d'or.
 DUSH + LITTLE FAIRY + GENERAL ELECTRYK, mardi au Club Balattou.
 DEREK FALLS AND THE MOTHER JONES BAND, mercredi au Café Campus.
 SCHWART BART JAZZ CARIBBEAN, mercredi au Club Balattou.
 ISIS, mercredi au Club Soda.
 ANDRÉ RIEU, vendredi au Centre Bell.
 PAOLO FRESU, VIJAY IYER, vendredi au Gesù.

Rufus Wainwright



PIERRE LAPOINTE

Contrôle et abandon

Après avoir conclu sa tournée *Sentiments humains* par deux concerts donnés plus tôt cette semaine aux FrancoFolies, Pierre Lapointe se lance maintenant dans une série de concerts solos, prélude à une prochaine année marquée par deux « projets secrets ».

PHILIPPE RENAUD
 COLLABORATION SPÉCIALE

Le solo, ça s'apprivoise, foi de Lapointe. La première tentative, c'était il y a quatre ans au Théâtre Maisonneuve, pendant les Francos, justement, lors de l'inaugurale affiche « pan-francofolle » réunissant sur scène la Française Jeanne Cherhal et le Belge Saule.

« Oh, ça a duré 15 ou 20 minutes seulement, pas plus », évoque Pierre Lapointe. Seulement 15 minutes, mais 15 très étranges minutes... « Ça a créé des malaises parce que j'avais tout changé

album, il y a de quoi se sentir en confiance. Ceux-ci seront mis en congé, le temps que cette tournée solo se termine – d'ailleurs, le guitariste accompagnateur (et auteur-compositeur-interprète) Philippe B accompagnait Salomé Leclerc sur scène, en première partie de Gaëtan Roussel, la semaine dernière; il collaborera à l'enregistrement du premier album de la recrue à l'automne.

Bref, le solo, ça le met sur les nerfs, le cher Pierre. « Au début de ma carrière, surtout, se rappelle-t-il. Chaque fois que je refais ce spectacle solo,

« Je crois que ça fait du bien aux gens de voir combien j'ai beaucoup d'autodérision pendant ce spectacle. Je n'ai pas d'ego, contrairement à l'image que je peux dégager... »

à la dernière minute. Je ne suis pas du genre à préparer des interventions entre les chansons. Les spectacles à la Broadway, avec le grand sourire, ça m'ennuie... »

Imprévisible, la performance solo de Lapointe? Chaque spectacle sera différent, comme ce fut le cas l'automne dernier au Lion d'or, pendant le Coup de coeur francophone, alors que la scène devenait une sorte de labo pour l'artiste qui, dit-il, n'avait « jamais voulu faire un show solo pour toutes sortes de raisons, mais surtout parce que ça me stressait trop... »

La meute le rassure. Il faut dire qu'avec un orchestre de la qualité de celui qui l'accompagne depuis son premier

je redécouvre – ou plutôt, je découvre quelque chose. Ce n'est pas qu'une version épurée de mon show. »

Ce spectacle, il y pense pourtant depuis trois ans. « Au Coup de coeur francophone, c'était le test. J'y allais prudemment, pour voir comment j'allais trouver ça. Avec la réponse du public, à la suite de ma propre expérience, ce que j'ai constaté, je me suis dit que je pouvais aussi aller plus loin avec ce show-là. Ça reste un spectacle en découverte, et j'aimerais qu'il reste comme ça. Je veux qu'il se développe, qu'il reste longtemps vivant. »

Ses vœux seront exaucés: une cinquantaine de représentations sont à son horaire (les dates devraient être annon-



PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES

Pierre Lapointe n'avait jamais voulu faire de spectacles solo, parce que ça le « stressait trop ».

cées pour la rentrée). Pendant sa performance, Lapointe expérimente encore, revisite même des chansons presque oubliées: « J'ai fait l'exercice de réécouter les premières chansons que j'ai faites », l'une d'elles, *L'été*, ayant même été éditée sur la compilation *Un design sonore* de Monique Giroux, parue ce printemps.

« C'est très étrange, les chanter aujourd'hui avec le recul, ajoute Lapointe. Blaster une chanteuse pop

en disant qu'elle est moche, je me dis qu'il fallait avoir du guts! Aussi, je crois que ça fait du bien aux gens de voir combien j'ai beaucoup d'autodérision pendant ce spectacle. Je n'ai pas d'ego, contrairement à l'image que je peux dégager... Tout est dans le contrôle et l'abandon, lorsqu'on est seul comme ça, sur scène. »

Quant aux projets secrets, pas moyen de lui tirer les vers du nez. Seule concession: « Ils

n'ont pas nécessairement un lien avec la carrière que je mène, avec Pierre Lapointe en tant que tel. » Ça sent la trame sonore, tiens. « Hmm, on ne sait pas », dit-il en ricanant. « J'ai déjà prêté ma musique pour un film, mais... oh! , comme c'est plate, j'ai un rendez-vous... »

Pierre Lapointe, seul au piano, ce soir, 20 h, au Théâtre Maisonneuve; en première partie: Arnaud Fleurent-Didier.

Abonnez-vous!

À présent de Catherine-Anne Toupin La Cerisaie d'Anton Tchekhov Minuit chrétien de Tilly Elling d'Axel Hellstenius et Petter Næss Shirley Valentine de Willy Russell
 mise en scène de Frédéric Blanchette mise en scène d'Yves Desgagnés mise en scène de René Richard Cyr mise en scène de Monique Duceppe mise en scène de Jacques Girard



Car



POUR LA PREMIÈRE FOIS

Dès le 28 juillet sous le Grand Chapiteau Blanc
QUARTIER DIX30

cavalia



SUR LA RIVE-SUD

QUARTIER
DIX30

1.866.999.8111 • www.cavalia.net



Brossard

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

CATHERINE SCHLAGER

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Il n'est âgé que de 35 ans, mais il a déjà dirigé quelques-uns des plus grands orchestres de la planète. Lundi, Yannick Nézet-Séguin a appris qu'il serait le prochain directeur musical du Philadelphia Orchestra, un poste qu'il devrait occuper pendant sept ans. Fort occupé, le chef d'orchestre continuera d'assurer ses fonctions au sein de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et de l'Orchestre Métropolitain en plus de diriger *Don Carlo* au Metropolitan Opera.

ANNE-MARIE LOSIQUE

C'est sans grande surprise que nous avons appris mardi dernier le dernier projet controversé d'Anne-Marie Losique. La productrice et animatrice lancera en octobre un livre de photos érotiques la mettant en vedette et intitulé *Québec - Confessions sauvages*. On y suivra le parcours de Miss Losique dans un camp de chasse dans les bois, un snack-bar, un ranch et chez un fabricant de motos. La sortie de ce livre coïncidera avec le lancement de sa chaîne pour adultes Vanessa.



PHOTO FRANCA

Anne-Marie Losique et Taneya

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Fièvre de la Coupe du monde oblige, nous ne pouvions passer sous silence la ressemblance frappante entre le comédien Frédéric Pierre et le joueur de soccer brésilien Robinho. Frédéric Pierre incarne Reda Baptiste, l'entraîneur de soccer (coïncidence!) de l'équipe L'Épik, dans l'émission *Taktik*. Quant à Robinho (Robson de Souza, de son vrai nom), numéro onze de la Seleção (l'équipe brésilienne), on lui prédit un destin semblable à celui de Pelé. Merci à Marie-Andrée Chartrand pour la suggestion.

Frédéric Pierre
PHOTOLA PRESSERobinho
PHOTO AFPDirection artistique
Benoît BrièreMise en scène et adaptation
Alain ZouviComédie de
Gérard LauzierScénographie Geneviève Lizotte
Choregraphes Patrice Mongrain
Costumes Judy Jonker
Éclairages Nicolas Ricard
Conception sonore Christian Thomas

Avec

Benoît McGinnis**Stéphane Breton****Anne Casabonne****Annette Garant****Marie-Ève Larivière****Sylvain Massé****Louis-David Morasse****Evelyne Rompré****Dino Tavarone****Claude Tremblay**

Réservations :

450 492.4777**1 866 404.4777**theatreduvieuxterrebonne.com

ILS, ELLES ONT DIT

« Dans mon couple, les décisions se prennent à deux : c'est ma blonde pis sa mère, les deux ensemble. »

— Pierre-Yves Lord commentant le fait que les femmes décident dans le couple à *Testé sur des humains*.

« Il paraît que l'ustensile de cuisine préféré des gardiens de but anglais est la passoire. »

— Le journaliste **Christophe Duchiron** du *Journal de France 2* analysant la bourde du gardien Robert Green dans le match contre les États-Unis.

« Je suis venu ici pour vous empiffrer de mon talent. »

— Le candidat **Pascal de Montréal** dans sa vidéo de présentation à l'émission *Les chefs!*

« Une triplure! Ma doublure est tellement hot qu'elle a elle-même besoin d'une doublure. »

— **Guy A. Lepage** racontant, à *Bons baisers de France*, qu'il aura une doublure pour son nouveau film, *L'appât*.

« Je vais m'acheter une TV noir et blanc pour pouvoir regarder le décor de FIFA 2010 à Radio-Can sans que mes yeux saignent. »

— **Mike Ward** sur Twitter.

Guy A. Lepage
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Jean-Bernard Hébert présente du 25 juin au 4 septembre 2010

PIAF une pièce de Pamela Gems

traduction de René Dionne et Pierre-Yves Lemieux
mise en scène de Jacques Rossi
avec **SYLVIE DRAPEAU**

Dominique Leduc
Myriam Poirier
Robert Lalonde
Jean-Bernard Hébert
Marcel Pomerle
François Trudel
Francis Durocher
David Fontaine
Sébastien Dodge
Michel-Maxime Legault
et Marc-André Poliquin

Supplémentaire lundi 28 juin!

Réservations : **450 469-1006 1 888 666-3006**
370, rang de la Montagne, Rougemont Souper-théâtre disponible!
www.theatrederougemont.com Réservez sur www.ovation.qc.ca

DU 25 JUIN AU 21 AOÛT 2010 AU THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

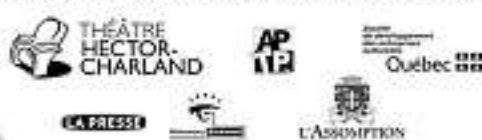
Sacrée FAMILLE!

Avec
Jici Lauzon
Nathalie Gascon
Stéphanie Crête-Blais
Benoît Langlais
Jean-François Beaupré
Luc Chapdelaine

Une comédie de
Carl RitchieTraduction de
Danielle GrégoireMise en scène de
Louise Laprade**1 877 589-9198**www.hector-charland.com

Prix régulier : 37 \$

FORFAITS SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLES



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

MONDIAL CHORAL / Martha Wainwright

Avec Édith et Kate

À la fin de 2009, Martha Wainwright a donné naissance à son premier enfant et le mois suivant, elle a perdu sa mère, Kate McGarrigle. Son album de chansons d'Édith Piaf, qu'elle voyait comme un entre-deux il y a à peine un an, a pris une autre signification alors qu'elle s'apprête à le chanter au Mondial choral.

ALAIN DE REPENTIGNY

Martha Wainwright sait que son concert de chansons de Piaf n'a pas fait l'unanimité aux FrancoFolies de 2009. Elle avait accepté spontanément cette invitation tout de suite après avoir enregistré son disque devant un public restreint dans une petite boîte de New York. Aujourd'hui, elle reconnaît que ce concert n'était « pas terrible »: elle n'avait pas eu suffisamment de temps pour s'y préparer et son indispensable pianiste Thomas Bartlett n'était même pas de la partie.

Peut-être aussi y a-t-il eu méprise sur les intentions de Martha qui, elle l'avait pourtant dit, ne voulait pas tant ressusciter Piaf que puiser dans certaines de ses chansons moins connues une émotion que la fougueuse chanteuse se savait capable de rendre. Martha n'est pas une spécialiste de Piaf, qu'elle a connue par les disques de la collection de sa mère que lui a fait découvrir son frère aîné Rufus. « J'étais pas mal influencée par les goûts de mon grand frère, dit-elle. Il m'a fait écouter beaucoup de choses très intéressantes qui m'ont vraiment formée. »

Quand le réputé réalisateur de disques Hal Willner lui a proposé de chanter Piaf, elle a d'abord refusé. La Môme était trop connue et Martha n'avait aucunement l'intention de faire une imitatrice d'elle-même. « Plein de chanteuses françaises pourraient le faire beaucoup mieux que moi », a-t-elle dit à Willner. Mais celui-ci a insisté: il voulait justement une chanteuse qui y mette l'effort, quitte à trébucher sur les mots.

« Je continue à lire les paroles en chantant, avertit Martha. Pour me rappeler de l'importance de la poésie, en particulier devant des spectateurs anglophones pour qui je traduis des bouts de phrases. Et puis c'est difficile pour moi de chanter en français. Tu ne veux surtout pas me voir sur scène sans les paroles, ça va être pire! » dit-elle en riant.

La chanson de Kate

L'album *Sans fusils, ni souliers*, à Paris est disponible en édition canadienne depuis cette semaine. Le concert Piaf à la salle André-Mathieu, le 24 juin, sera le prélude d'une tournée qui nous la ramènera en septembre.

Martha et ses musiciens seront accompagnés de choristes sur une chanson de Piaf et deux de Kate McGarrigle: *Cheminant à la ville* et surtout *Proserpina*, la toute dernière qu'a écrite la mère de Martha et Rufus et qu'elle a chantée avec eux au Royal Albert Hall de Londres un mois avant de mourir. « Elle savait que c'était son dernier spectacle, ça paraissait, se souvient Martha. Juste avant, elle était sur un sofa et ne pouvait pas bouger, mais une fois sur scène, elle y a mis tout son être. Elle a été formidable. »

Martha a chanté *Proserpina* à Londres le week-end dernier, dans un spectacle auquel participaient plein d'artistes, dont Rufus et leur tante Anna McGarrigle. « J'ai pleuré sur scène et c'est quelque chose que je n'aime pas faire, confie-t-elle. Comme c'était un concert en hommage à ma mère, il fallait bien que quelqu'un pleure à un moment donné. »

Londres n'est pas seulement la ville de son dernier concert avec sa mère, mais aussi celle où est né son fils Arcangelo deux mois avant terme. Comme elle devait rester avec son fils, Martha n'a pu venir voir sa mère que quelques heures, deux jours avant son décès. « Avant le bébé, je serais peut-être tombée dans l'alcool et les drogues, mais quand ton enfant est dans l'incubateur, que tu ne sais pas ce qui va lui arriver et que t'es pas avec ta mère quand elle meurt, il faut que tu sois forte. C'était dommage de dire au revoir à ma mère alors qu'elle était dans le

coma. Je lui ai juste demandé de m'accompagner dans mes voyages et j'espère qu'elle m'a entendue. »

Les événements de la dernière année l'ont forcée à ralentir la cadence, ajoute Martha. L'album de Piaf, qui était pour elle un entre-deux avant un nouveau disque de chansons de son cru, a pris une autre signification. Elle aimerait enregistrer éventuellement la musique qu'elle a écrite pour un ballet du chorégraphe Christopher Wheeldon dont elle a participé à la création à Central Park, en août 2009.

« De toute façon, si je recommence à écrire maintenant, les larmes se mettent à

couler dès que je prends ma guitare, dit-elle. Il faut que je trouve la métaphore juste pour exprimer mes émotions sans être redondante, ni trop déprimée ou déprimante. Ça va prendre un peu plus de temps. »

Puis elle ajoute: « C'est drôle parce que même si je ne voulais pas jouer Piaf à la manière d'une comédienne, quand je chante ses chansons, elle arrive aussitôt dans la salle, en esprit. Je pense qu'il va se passer la même chose avec l'esprit de ma mère en faisant ce spectacle. J'ai hâte. »

Martha Wainwright à la salle André-Mathieu, le 24 juin, 19h30.



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Le concert Piaf à la salle André-Mathieu, le 24 juin, sera le prélude d'une tournée qui nous ramènera Martha Wainwright en septembre.

FRANCOFOLIES.COM

22^e édition

DERNIÈRE JOURNÉE AUX FRANCO!

UN ÉVÉNEMENT GRATUIT

ESPACE PLACE DES FESTIVALS

CE SOIR DÈS 18 H! LE GRAND RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

en collaboration avec

SOIRÉE DE CLÔTURE **LE ROCK PARTY DES FRANCO**

LES TROIS ACCORDS, FRED FORTIN, ARIEL, GIGI FRENCH

ALJOURD'HUI 14 H ET 20 H

« Prestation sublime et puissante » - Le Journal de Montréal

Les Misérables

Une comédie musicale d'Alain Boublil et de Claude-Michel Schönberg. D'après l'œuvre de Victor Hugo

« Un spectacle qui réussit à nous transporter dans l'univers de Victor Hugo par de magnifiques voix » - Rock Détente

LES NUITS FIESTA

CE SOIR! BILLETTS EN VENTE À LA PORTE DU MÉTROPOLIS

avec DUBMATIC, MUZION, YVON KREVÉ, SP, LOCO LOCASS, TAKTIKA, SAMIAN, L'ASSEMBLÉE, SIR PATHÉTIK, ANODAJAY, OMNIKROM ET PLUSIEURS AUTRES

TOUT EN CHANSON

en collaboration avec

20h30 L'ASTRAL

1^{re} PARTIE: LE HUSKY

TRICOT MACHINE

TENDANCES

en collaboration avec

19h CLUB SODA

FRANCE

CE SOIR!

1^{re} PARTIE: LOLA BAÏ (FRANCE)

ROSE

« À voir, pour donner une chance à la vie! » - Radio-Canada

« J'ai goûté une joie de vivre proche de l'exaltation » - Journal de Montréal

« Un vent de fraîcheur » - Métro

« la joie explosait de partout... C'était la fête, oui, la fête... » - La Presse

BIG BAZAR

LE GRAND SPECTACLE DE MICHEL FUGAIN ENFIN RECRÉÉ SUR SCÈNE!

présenté par air transat

20h THÉÂTRE ST-DENIS 2

LES FOLLES NUITS

en collaboration avec

22h CABARET JUSTE POUR RIRE

AMÉLIE VEILLE, GAËLE, CATHERINE DURAND, GINETTE, MAGNOLIA, SYLVIE PAQUETTE

CE SOIR!

TOUTES LES FILLES

MONTREZ VOTRE APPUI

AU PLUS GRAND FESTIVAL DE MUSIQUE FRANCOPHONE AU MONDE!

FAITES UN DON ET PORTEZ FIEREMENT VOS BRACELETS FOU DES FRANCO!

PROCEDEZ-VOUS DES MAINTENANT LE BRACELET DE SOLIDARITÉ FOU DES FRANCO!

MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN (305, rue Sainte-Catherine Ouest)

MÉTROPOLIS (59, rue Sainte-Catherine Est)

ainsi que partout sur le site des Francos pendant l'événement et chez les concessionnaires Ford du Québec participants

CONTRIBUTION SUGGÉRÉE: 5\$ ET PLUS

100% DES REVENUS VONT DIRECTEMENT À LA PRÉSENTATION DES SPECTACLES GRATUITS.

BILLETTERIE

BILLETTERIE CENTRALE

MÉTROPOLIS

59, rue Sainte-Catherine Est

514 790-1111 • 1 866 908-9090 • ticketpro.ca

Saut pour les spectacles présentés à la Place des Arts

L'ASTRAL

MAISON DU FESTIVAL

RIO TINTO ALCAN

CLUB SODA

THÉÂTRE ST-DENIS 2

514 790-1111 • 1 866 908-9090

514 790-1245 • admission.com

CABARET JUSTE POUR RIRE

514 790-1245 • admission.com

PLACE DES ARTS

514 842-2112 • 1 866 842-2112

laplacearts.com

SPECTRA

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCO

VIDÉOTRON

514 978-8989 1 888 444-9114

francofolies.com

laït, LOTO QUÉBEC, Desjardins, SAO, VIDÉOTRON, Hydro Québec, sacem, Canada, musique Québec, Québec, Montréal, Québec

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FLASHES

Le spectacle de Simon & Garfunkel encore reporté

Le spectacle de Simon & Garfunkel qui devait avoir lieu le 22 juillet au Centre Bell est reporté indéfiniment, a annoncé le promoteur Evenko. Le retour à Montréal du duo des années 60 devait avoir lieu le 15 mai dernier, mais avait dû être reporté, Art Garfunkel souffrant de paralysie partielle des cordes vocales. Un mois plus tard, Garfunkel est toujours en rémission et ses médecins ne peuvent prévoir avec exactitude quand il sera complètement rétabli. Simon & Garfunkel ne peuvent donc faire autrement que de reporter leur tournée de retrouvailles à une date indéterminée. « Je me sens terriblement mal de chambouler les plans de tant de personnes, mais même si je suis en train de guérir, je ne suis pas au maximum de ma forme vocale et je ne voudrais pas donner un spectacle dans cet état », a déclaré Garfunkel par voie de communiqué. Les détenteurs de billets peuvent être remboursés au point d'achat initial.

— Alain de Repentigny

Steve Martin animera deux spectacles à Just for Laughs

L'acteur et humoriste Steve Martin participera à Just for Laughs, l'édition anglophone du Festival Juste pour rire. Martin animera deux spectacles au théâtre Saint-Denis le 17 juillet. Les spectacles, intitulés *The Best Night Ever Shows*, mettront en vedette plusieurs humoristes dont l'identité n'a pas encore été révélée, de même que le groupe Steep Canyon Rangers, avec qui Martin a déjà joué du banjo. Les billets seront mis en vente aujourd'hui. Just for Laughs se tiendra du 2 au 25 juillet et accueillera notamment l'humoriste Lewis Black, Cheech et Chong et Pamela Anderson.

— La Presse Canadienne



PHOTO FOURNIE PAR SUONI PER IL POPOLO

Le Globe Unity Orchestra n'est venu qu'une fois à Montréal, dans les années 80. Il revient grâce aux Suoni per il Popolo.

GLOBE UNITY ORCHESTRA

44 ans plus tard

Formé à l'occasion d'un festival de jazz tenu à Berlin en 1966, le Globe Unity Orchestra s'est avéré l'une des plus solides répliques européennes à cette New Thing américaine, plus communément nommée free jazz.

ALAIN BRUNET

La commande d'un grand ensemble se consacrant à l'improvisation libre avait été passée au pianiste Alexander Von Schlippenbach. L'expérience fut concluante à un point tel que le Globe Unity Orchestra existe toujours, 44 ans plus tard. Et comprend plusieurs de ses membres d'origine, issus de plusieurs pays d'Europe et même d'Amérique.

Parmi les plus célèbres ayant vécu l'expérience de cet orchestre devenu incontournable, mentionnons les saxophonistes Evan Parker, Willem Breuker et Peter Brötzmann, les trompettistes Mandred Schoof et Kenny Wheeler, le batteur Paul Lovens, le tromboniste George Lewis. Des monuments du jazz contemporain.

Le Globe Unity Orchestra n'est venu qu'une fois à Montréal, soit dans les années 80 au Musée des beaux-arts. Joint en Allemagne peu avant son vol pour le Canada, Alexander Von Schlippenbach se souvient... et préfère se concentrer sur la tournée canadienne qui s'amorce demain aux Suoni per il Popolo.

« Nous avons toujours essayé de maintenir le noyau d'origine de l'orchestre, précise-t-il. Ce n'est pas un problème de convaincre tous ces collègues qui se connaissent depuis si longtemps. Le problème réside généralement dans leur disponibilité. »

Quant au langage préconisé par le G.U.O., son pianiste et leader croit qu'il a forcément évolué. « L'idée originelle était de jouer du free jazz avec plus d'une dizaine de musiciens; cette musique free n'était jouée alors que par de petites formations. Bien sûr, nous étions alors très influencés

par Ornette Coleman, Cecil Taylor, etc. Or, en Amérique, nous ne trouvons pas d'équivalent à notre projet. »

Pour un grand ensemble free, en fait, il fallait prévoir une architecture capable d'accueillir cette musique improvisée.

« Dès le début, j'avais prévu certaines structures: jeu par section, interaction entre ces sections, consignes rythmiques, consignes sur la dynamique d'ensemble, thèmes d'ensemble élaborés sur des gammes à 12 tons, improvisations individuelles ou de l'orchestre entier, etc. À l'époque, c'était vraiment une nouvelle

à se connaître, si bien que les différentes règles de structures sont désormais appliquées ici et maintenant.

« Nous ne discutons pas énormément avant un concert, explique le leader. Tout est affaire d'impulsion. La forme a acquis une certaine stabilité, ce qui nous a permis d'en faire évoluer le langage improvisé. La beauté de la chose, c'est que ces structures finissent par émerger spontanément, sans consignes préalables. »

« Bien sûr, pense Schlippenbach, l'expérience du jeu commun et l'amélioration tangible des expressions

« Nous avons toujours essayé de maintenir le noyau d'origine de l'orchestre. Ce n'est pas un problème de convaincre tous ces collègues qui se connaissent depuis si longtemps. Le problème réside généralement dans leur disponibilité. »

manière d'envisager le jazz. Par la suite, il nous est arrivé d'interpréter des compositions plus écrites. Or, depuis la fin des années 90, on fait essentiellement dans l'improvisation libre. »

Près d'un demi-siècle après les débuts du free-jazz, la démarche est-elle encore difficile à implanter? « Les musiques progressives, répond le pianiste, le sont toujours. Bien sûr, les formes libres peuvent admettre le meilleur comme le pire. Dans notre cas, l'accent fut mis davantage sur la personnalité et l'habileté des musiciens. »

Avec le temps, effectivement, les membres du Globe Unity Orchestra, un groupe à géométrie variable autour duquel évolue une communauté de jazzmen, ont appris

individuelles ont rendu cette musique meilleure, plus intelligible. J'observe d'ailleurs que un nombre croissant de jeunes mélomanes s'y intéressent. Ainsi, nous avons le sentiment de contribuer à la grande tradition du jazz. Nous y avons notre place. Et nous devons continuer notre chemin tant et aussi longtemps que nous en serons capables. »

Le Globe Unity Orchestra se produit demain, 20 h, à la Sala Rossa.

SERONT SUR SCÈNE

Alexander Von Schlippenbach, Evan Parker, Henrik Walsdorff, Gerd Dudek, Rudi Mahall, Axel Dörner, Johannes Bauer, Christof Thewes, Jean-Luc Cappozzo, Paul Lovens, Paul Lytton

Dancing On the Ceiling
Running With the Night
Three Times a Lady
Say you, Say Me
All Night Long
Endless Love
Stuck on You
Penny Lover
You Are Hello
Easy
et plus encore

LIONEL RICHIE
EN CONCERT

et Cassandra Wilson et ses musiciens

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
RioTintoAlcan

GALA D'OUVERTURE
COMPLET VENDREDI 25 JUIN 19h
SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI 26 JUIN 19h

info jazz Bell
MONTREALJAZZFEST.COM

SALLE WILFRID-PELLETIER • PdA
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

BILLETTS laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 942 2112

À L'AFFICHE cet été!

Théâtre Lionel-Groulx

MARTIN PETIT
ET LE MICRO DE FEU
6 au 28 août

JEAN-MICHEL ANCTIL
2 au 18 juillet

MESSMER
22 au 31 juillet

100, rue Duquet, Sainte-Thérèse (Québec) J7E 3G6 • 450 434-4006 / WWW.THEATRELG.COM

À seulement 20 minutes de Montréal

PARTENAIRES
Bell BOREALE LA PRESSE rockdétente

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

NOUVELLES DU DISQUE

Mendelssohn au violoncelle

La marque Profil a réuni sur un compact l'intégrale des oeuvres pour violoncelle et piano de Mendelssohn jouées par David Geringas et Ian Fountain. Le programme: les deux Sonates opp. 45 et 58, les *Variations concertantes* op. 17 et d'autres pièces.

L'orgue de Robin

L'organiste français Jean-Baptiste Robin signe chez Naxos un programme d'oeuvres qu'il a composées pour son instrument: *Cercles réfléchissants*, *Trois Éléments d'un songe* et deux versions de *Regard sur l'Air*.

L'autre Otello

Beaucoup moins connu que celui de Verdi, l'*Otello* que Rossini tira de la tragédie de Shakespeare a été enregistré à quelques reprises. Une nouvelle version vient d'être réalisée au Festival Rossini de Bad Wildbad, en Allemagne, avec les chanteurs Michael Spyres, Jessica Pratt et Giorgio Trucco, sous la direction d'Antonino Fogliani.

Verdi en anglais

Chandos poursuit avec *Don Carlo* de Verdi sa série d'opéras chantés en traduction anglaise. Les chanteurs: Julian Gavin, Alastair Miles, Janice Watson, William Dazelay, John Tomlinson et Jane Dutton. Au pupitre: Richard Farnes. On sait que l'oeuvre fut créée dans une version en français sous le titre *Don Carlos* avant d'être adaptée en italien par Verdi.

Jean Cras chanté

Timpani consacre un disque aux mélodies de Jean Cras, obscur compositeur français, élève de Duparc, qui fut aussi officier de marine (1879-1932). Trois chanteurs se partagent le programme: Ingrid Perruche, Philippe Do et Lionel Peintre.

Schubert à l'alto

Habituellement jouée au violoncelle, la *Sonate Arpeggione* de Schubert a été enregistrée par un altiste, Nils Monkemeyer, chez Sony. Au piano: Nicholas Grimmer.

Beethoven en caricature

CLAUDE GINGRAS

La partition des 10 sonates que Beethoven a destinées à la combinaison violon-piano contient, en tête de chaque sonate, l'indication non équivoque «für Pianoforte und Violine». Le piano y a un rôle égal et même supérieur à celui du violon et c'est dans cet esprit qu'a été réalisé chez Harmonia Mundi l'enregistrement des sonates par la violoniste allemande Isabelle Faust (première nommée sur le coffret, selon la coutume) et le pianiste russe Alexander Melnikov.

Pour l'ensemble, l'image sonore est celle-ci: un piano très présent qui mène le jeu, un violon qui s'y imbrique tel un commentateur, mais aussi une ligne continue entre les deux instruments, l'un jouant une phrase que l'autre reprend immédiatement, telle quelle ou en la développant.

Les 10 sonates sont jouées avec toutes les reprises et chaque instrument ornementé

occasionnellement, à la reprise et parfois même au premier énoncé, selon la tradition baroque qui était encore proche au temps de Beethoven. On note aussi que certains accords sont arpégés, au piano et au violon.

Dans une lecture traditionnelle (au meilleur sens

Faust et Melnikov sont des techniciens absolument vertigineux, mais ils font ici fausse route comme musiciens.

du terme), cette conception donnerait des résultats pleinement convaincants. Hélas! nos deux coéquipiers ont décidé de transformer ces sonates en véritable combat de virtuosité, à savoir qui jouerait le plus fort et le plus vite. Parfois, le violon est complètement englouti par le piano.

Faust et Melnikov sont des techniciens absolument

vertigineux, mais ils font ici fausse route comme musiciens. Leur parti pris ne nous vaut rien d'autre qu'une lecture survoltée, sèche et même brutale, en fait une caricature de ces sonates pourtant si belles. Au surplus, leur jeu est affecté ici et là de maniérismes – par exemple, des points d'orgue qui n'en finissent plus.

L'intégrale tient en trois compacts... et un peu plus. La *Kreutzer*, la neuvième et la plus connue des 10 sonates, se trouve à l'endos d'un quatrième compact contenant un DVD qui se veut un «making of» de cette réalisation mais qui ne nous apprend strictement rien sur les «intentions» qu'avaient les deux exécutants en s'y attaquant.



« Un chef d'oeuvre du boulevard »
- Benoît Aubin / JOURNAL DE MONTRÉAL

SCANDALE!

Une pièce de **RAY COONEY** Adaptation et mise en scène de **NORMAND CHOUINARD**

André Robitaille • Marcel Leboeuf • Violette Chauveau • Roger La Rue • Martine Francke
Danièle Lorain • André Lacoste • David-Alexandre Després • Antoine Durand

« C'est un vaudeville de haute voltige! Que le meilleur du genre! »
- Anne-Marie Lemay / SRC - LE TÉLÉJOURNAL D'ESTRIE

« Vous allez apprécier le duo de Marcel Leboeuf et d'André Robitaille. »
- Isabelle Lacase / ROCK DÉTENTE

« Très physique... il faut les voir suer à grosses gouttes... sous les acclamations de la foule qui s'esclaffe à chacune de leurs cascades. »
Marie-Hélène Goulet / 7JOURS.CA

« Les comédiens sont remarquables. »
- Marie-Claude Veilleux / RYTHME FM

« Marcel Leboeuf vaut le déplacement à lui-même... si vous voulez rire, je vous invite à vous présenter au Chapiteau Bromont. »
Yohan Comtois / RYTHME FM



UNE COMÉDIE JUSTE POUR RIRE!

LA PIÈCE FAIT SCANDALE DU 8 JUIN AU 14 AOÛT!

CHAPITEAU
Saint-Sauveur ★ Bromont

1 866 727-0433

CHAPITEAUX.ca

FORFAITS SOUPER-SPECTACLE-HÉBERGEMENT DISPONIBLES
1-888-BROMONT



ARTS ET SPECTACLES RADIO

LE SPORTNOGRAPHE

Trois gars le vendredi soir

C'était la dernière période de la saison, hier, pour le trio du *Sportnologue*, l'émission qui parodie avec intelligence les tribunes sportives radiophoniques sur la Première chaîne de Radio-Canada. Rencontre dans le vestiaire pour un bilan de cette première saison.

NATHALIE COLLARD

Ils viennent de terminer leur première vraie saison (*Le Sportnologue* a fait ses débuts en janvier 2009) et on peut dire que c'est l'émission radiophonique la plus originale des ondes actuellement.

Tout a commencé il y a une trentaine d'années, lors d'une rencontre entre Jean-Philippe Wauthier et Olivier Niquet. C'était dans une baignoire, quelque part à Chicoutimi, et les deux jeunes hommes étaient alors âgés de 3 mois... « Nos parents se connaissaient et nous sommes restés amis », explique Jean-Philippe Wauthier.

Une vingtaine d'années plus tard, les deux jeunes hommes lançaient un blogue consacré au hockey avec un troisième joueur, Alex Provencher. Jusqu'au jour où un autre Jean-Philippe (Pleau), alors à l'émission *Macadam tribus*, est venu interviewer les deux comparses pour un reportage consacré aux blogues de hockey. La rencontre aura été un véritable coup de foudre professionnel et amical qui ne s'est pas démenti à ce jour.

Il y a un lien à faire entre le défunt *Macadam tribus* et *Le Sportnologue*: les deux émissions, chacune à leur époque et à leur façon, auront traduit le zeitgeist (l'esprit du temps) de leur génération. Ce sont deux émissions où les idées s'entrechoquent, où l'auditeur est à la fois surpris, déstabilisé et amusé et ce, toujours avec intelligence.

Notre rencontre a eu lieu



Les trois compères du *Sportnologue*, Olivier Niquet, Jean-Philippe Wauthier et Jean-Philippe Pleau, s'intéressent au sport, mais aimeraient bien dépasser les frontières de la patinoire du CH.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

le 11 juin dernier, quelques heures à peine après que les employés de la radio de Radio-Canada eurent appris le départ de leur directeur, Jean-François Rioux. La nouvelle a quelque peu ébranlé l'équipe du *Sportnologue*, puisque c'est M. Rioux qui avait donné le feu vert à leur projet.

« Ça prenait un certain courage pour mettre cette émission en ondes, observe Jean-Philippe Wauthier. L'émission a été insérée dans la programmation avec une *crowbar*. Imaginez, trois jeunes inconnus qui viennent rire du *Canadien* à la radio de Radio-Canada. Disons que certaines personnes aux sports ne l'ont pas trouvé drôle. »

Paul, Yvon et Réal

Derrière des pseudonymes amusants (Paul Meilleur-Aucoin, Yvan Piquette et Réal Munger, en hommage à une entreprise de location d'outils du patelin où Wauthier et

Pleau qui est, au départ, le véritable gars de radio. Outre *Macadam tribus*, il a travaillé à *275-Allô* et s'apprête à réaliser une série sur le désir animée par l'anthropologue Serge Bouchard. Diplômé

teur d'une maîtrise en urbanisme, il est l'âme du site web du *Sportnologue*.

Parallèlement au blogue du *Sportnologue*, Wauthier et Niquet avaient fondé un autre blogue, *Cent papiers*, consa-

« L'émission a été insérée dans la programmation avec une *crowbar*. Imaginez, trois jeunes inconnus qui viennent rire du *Canadien* à la radio de Radio-Canada. Disons que certaines personnes aux sports ne l'ont pas trouvée drôle. »

Niquet ont grandi), se cachent trois gars brillants qui manient le deuxième degré avec brio. Comme c'est souvent le cas dans des équipes tricotées serrées, le premier termine la phrase du second qui reprend l'idée du troisième.

Des trois, c'est Jean-Philippe

Quant à Olivier Niquet, détenteur de diplômes en sciences politiques, Jean-Philippe Wauthier a déjà écrit des discours à Développement économique Canada durant ses études et s'apprête à faire la revue de presse à l'émission du matin les week-ends, toujours sur la Première chaîne.

cré au journalisme-citoyen. Ils ont dû l'abandonner il y a deux ans, par manque de temps. « C'est sûr que lorsque tu meurs, tu aimerais qu'on se souvienne de toi comme de celui qui a développé une voix citoyenne plutôt qu'un blogue qui rit des tribunes sportives, souligne Jean-Philippe Wauthier. Mais bon, c'est comme ça... »

Cette préoccupation citoyenne est toutefois présente dans le travail du trio. L'an prochain, *Le Sportnologue* élargira d'ailleurs son propos afin de dépasser les frontières de la patinoire du CH. « On est intéressés par la critique sociale de l'actualité, expliquent les concepteurs-animateurs. Un jour, on aimerait bien faire une émission de télévision dont la formule ressemblerait à celle de Jon Stewart ou de Stephen Colbert (NDLR: deux émissions-phares qui critiquent l'actualité américaine et qui sont des références auprès de la génération des 20-30 ans aux États-Unis.). »

En mai dernier, le collègue Hugo Dumas, parlant d'un possible avenir télévisuel pour *Le Sportnologue*, écrivait que le trio était pressenti pour animer un bulletin d'informations sportives commenté qui ferait suite au *Téléjournal* de Céline Galipeau. *Le Sportnologue*, quant à lui, ne déboulerait en ondes que les vendredis.

Rien de tout cela n'a encore été confirmé. En attendant, leur incursion dans l'univers télévisuel se fait, lentement mais sûrement, avec la réalisation de capsules pour l'émission *Infoman* et pour les émissions consacrées à la Coupe du monde de soccer.

« Dans ce milieu-là, tu peux facilement te casser la gueule, observe Jean-Philippe Pleau. Ça nous a pris au moins 20 émissions avant d'être à l'aise à la radio. À la télé, c'est un autre métier, il faut que tu habites ton corps, c'est complètement autre chose. On ne veut pas brûler les étapes. »

« On n'est pas des gars de communication à l'origine et on n'a pas de plan de carrière, lance pour sa part Olivier Niquet. Moi, je ne me vois pas ailleurs que dans un projet du *Sportnologue*. Si ça ne fonctionne plus, je ferai autre chose. »

Combien on parie que les trois gars seront encore dans le paysage médiatique dans 10 ans?

CIRQUE AKYA

À Longueuil dès le 9 juin

Rue Saint-Charles ouest au pied du Pont Jacques-Cartier, (Métro Longueuil)

longueuil crf de longueuil LKSEM PRODUCTIONS FOLAZZ THE BOP

rythme 105.7 LA PRESSE cyberpresse.ca

514-790-1245 1-800-361-4596 ADMISSION.COM

Champlain COLLEGE SAINT-LAMBERT

www.cirqueakya.com Billets en vente maintenant

BOBBY BAZINI

Enfin sur scène à Montréal, notre nouvelle étoile et son hit / wonder!

SUPPLÉMENTAIRE COMPLET!

lundi 28 juin et vendredi 2 juillet

LES COULEURS SAO CLUB SODA 19h

BILLETTERIE Métropolis 59, rue Sainte-Catherine Ouest • 514 844-3500 514 790-1111 • ticketpro.ca Club Soda 514 286-1010 • 514 790-1111 • ticketpro.ca

info jazz Bell FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ

MONTRÉALJAZZFEST.COM

On prend tous un avion...



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Pour cette dernière chronique avant l'été, permettez-moi une prédiction. Quel sera le gros succès au cinéma cet été? Quel film fera sonner les caisses enregistreuses et jaser les vacanciers? *Entre ciel et terre*, le film sur la vie turbulente du commandant Robert Piché.

Voilà pourtant un film qui n'a pas eu la gestation facile. Qui a été plombé dès sa naissance. Insuffisance des fonds par rapport à l'ampleur technique du projet. Démission-choc du réalisateur Érik Canuel à deux mois du tournage. Arrivée précipitée du réalisateur Sylvain Archambault, dont la réputation allait être un brin ternie quelques mois plus tard par l'échec du film *Pour toujours les Canadiens*. Ajoutez à cela le sujet

affolant d'un crash d'avion qui n'a pas eu lieu, mais qui aurait très bien pu se produire, et un pilote qui a fait de la prison pour trafic de drogue et qui combat des problèmes d'alcool, et vous n'avez pas précisément une histoire gagnante.

Pourtant, je le répète, *Entre ciel et terre* sera probablement le grand succès de l'été 2010. À cause du commandant Piché? Non, à cause des 20 dernières minutes du film qui nous font vivre avec un réalisme troublant, et une efficacité à tout casser, le fameux atterrissage d'urgence du vol 236 d'Air Transat aux Açores en 2001.

Ces 20 dernières minutes sont à ce point captivantes qu'elles rachètent les maladroites du film, gommant ses lourdeurs et nous laissent avec le sentiment

euphorisant d'avoir, nous aussi, échappé à la catastrophe.

On a tous pris un avion pour quelque part. On a tous eu peur que cet avion s'écrase. Et à la moindre turbulence, on a tous imaginé ce qu'on ferait si, par le plus malheureux des hasards, le grand oiseau à bord duquel on s'est envolé devait piquer du nez. Or, c'est précisément cette peur commune, profonde et universellement partagée par tous les passagers d'avion qui nous rive à notre siège et nous touche en plein cœur pendant les 20 dernières minutes d'*Entre ciel et terre*.

Ces 20 dernières minutes sont à la fois un morceau d'anthologie du cinéma québécois et l'exemple éclatant d'une maximisation budgétaire parfaitement réussie. Pas une fois pendant ces minutes où tout se joue n'a-t-on l'impression de regarder un film tourné avec un budget de 7 millions, somme dérisoire pour ce type de film.

Au contraire. L'illusion est si bien rendue qu'on a l'impression que le budget de ce film était au moins de 20 millions.

La collaboration d'Air Transat y est pour quelque chose. Le transporteur a loué à la production un avion et lui a facilité la vie à l'aéroport Montréal-Trudeau comme sur les pistes d'atterrissage. Mais son plus beau cadeau, c'est d'avoir accepté de jouer le jeu de la vérité, sans retirer son nom ni son logo et en s'assurant plei-

les gens de voyager avec Air Transat. De toute évidence, Air Transat était conscient du risque et l'a accepté.

Ce film a un dernier mérite. Il ne nous présente pas un saint et un sauveur, mais un cowboy, un noceur, un pilote de brousse dont le passé lourd et pas très glorieux lui a, paradoxalement, donné la témérité

Les 20 dernières minutes d'«Entre ciel et terre» sont à ce point captivantes qu'elles rachètent les maladroites du film.

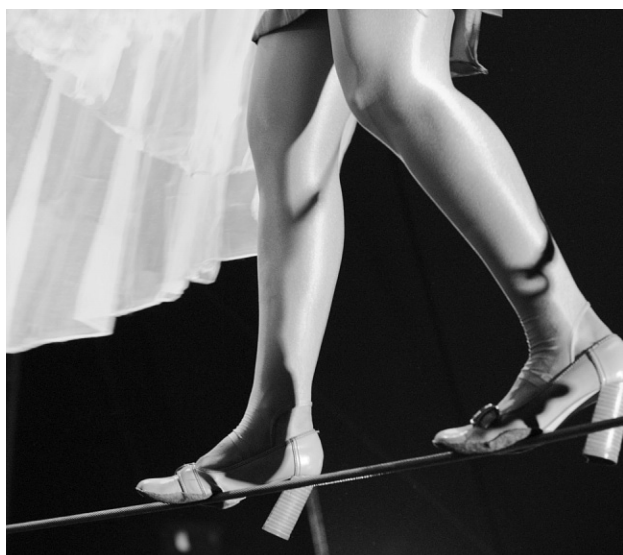
nement dans cette histoire. À cet égard, Air Transat a fait preuve d'une grande audace.

D'autant plus que ce film est une arme à double tranchant. D'un côté, il y a le sang-froid et l'héroïsme du pilote d'Air Transat qui a sauvé 306 vies et dont l'exploit déteint positivement sur le transporteur. Mais de l'autre, il y a la presque catastrophe qui a failli avoir lieu et qui, reproduite sur grand écran, pourrait par effet d'association décourager

nécessaire pour sauver des vies. Ça fait du bien de se faire rappeler des réalités comme celles-là au cinéma.

Sur ce, chers lecteurs, je vous quitte pour l'été, en priant pour que l'avion que je vais bientôt prendre sera piloté par un homme qui a d'aussi bons réflexes que le commandant Piché.

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca



TABÚ ★ NOFIT STATE

PAYS DE GALLES • POUR TOUS • TOHU • DU 12 AU 25 JUILLET
« (...) c'est comme débarquer dans une fête délirante chez des étrangers, pour en ressortir avec le sentiment d'avoir tissé un lien particulier et enivrant avec ses hôtes. » — Donald Huttera, *The Times*

« Tabú, (...) provoque l'émerveillement. »
— Noelle Réal, *Avignews.com*



iD ★ CIRQUE ÉLOÏZE

CANADA • POUR TOUS
QUAIS DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL • DU 8 AU 25 JUILLET
La toute nouvelle création du Cirque Éloïze : danses urbaines et arts du cirque dans un spectacle audacieux et moderne.



CABARET ★ LES 7 DOIGTS DE LA MAIN

CANADA • 12 ANS ET + • L'OLYMPIA • DU 13 AU 24 JUILLET
L'âge d'or du cabaret revisité, des soirées festives avec invités surprises, dans un savoureux mélange de prouesses de cirque aux doux parfums de jazz.

MONTRÉAL

COMPLÈTEMENT

CIRQUE.COM

DU 8 AU 25 JUILLET

SWAY LES MAINS SALES

BELGIQUE • 12 ANS ET +
USINE C • DU 21 AU 24 JUILLET
Un spectacle coup de poing, un dispositif scénique unique où les corps volent, chutent et se confrontent dans un véritable ballet aérien.



RUP-TURE(S) LES CONFINIS

CANADA • 7 ANS ET +
ESPACE 60 • DU 14 AU 17 JUILLET
Un métissage de cirque et de philosophie tourbillonnant où le vertige devant l'inconnu s'exprime tout en contrastes et en paradoxes.

ME TWO TIM TYLER ET JOHNNY FILION

CANADA • POUR TOUS • SALLE PAULINE-JULIEN (SAINTE-GENEVIÈVE)
16 ET 17 JUILLET
Mister P.P. et Monsieur Sapiens, deux artistes excentriques et naïfs invitent les spectateurs à un cabaret-variété loufoque truffé de moments cocasses, chaotiques et absurdes.



DOWNPOUR A4 CIRCUS ENSEMBLE

AUSTRALIE • POUR TOUS
STUDIO B, ÉDIFICE GUY-GAGNON
DU 16 AU 18 JUILLET
Passion, humour, amour, tension et contorsions. Inspiré d'une nouvelle de Dostoïevski, ce spectacle charmera toutes les générations sans exception!



TOUS COUSINS! LES ZYRGOMATIË

BELGIQUE • POUR TOUS
LION D'OR • 15, 16 ET 18 JUILLET
Un duo circo-musico-clownesque pour tout public, profond et léger, sur un brin de Prévert, une invitation à trinquer à ses rêves!

INFO-CIRQUE : 514-790-0072
ADMISSION : 514-790-1245 1-800-361-4595
BILLETTERIE CENTRALE : L'OLYMPIA

★ BILLETS À PARTIR DE 22 \$
★ FORFAITS VOLTIGE ET FORFAITS FAMILLE DISPONIBLES
▶ EXTRAITS VIDÉO ET PROGRAMMATION COMPLÈTE AU : MONTREALCOMPLÈTEMENTCIRQUE.COM

ARTS ET SPECTACLES

MÉDIAS

Surprise! Les journaux survivent...



NATHALIE COLLARD

Certains ont déjà célébré les funérailles de la presse quotidienne. Or, malgré des pertes de revenus publicitaires douloureuses, les journaux sont toujours là, remarquait récemment l'hebdomadaire *The Economist* dans un texte intitulé « La drôle de survie de l'imprimé ».

La crise des médias aurait-elle révélé le côté résilient de la presse écrite?

Dans un rapport intitulé « Les nouvelles et internet » préparé pour l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), on apprend que les journaux ont bel et bien reçu un dur coup, mais que dans l'ensemble, il est difficile de généraliser car la situation est fort différente d'un pays à l'autre. Aux États-Unis, entre 2002 et 2008, 5 % des titres ont disparu. C'est peu quand on compare avec la Belgique (-25 %) et la Slovaquie (-69 %). Par contre, dans d'autres pays comme la Corée, la Turquie et l'Irlande, l'état de santé des journaux s'est

nettement amélioré durant la même période. Quant au Canada, il figure au cinquième rang des pays industrialisés les plus touchés par cette crise.

Comme la situation n'est pas aussi catastrophique qu'on l'avait prédit, les observateurs parlent donc de rémission. Plusieurs facteurs expliquent ce sursis parmi lesquels les coupes qu'ont subies les salles de rédaction ainsi que la baisse inespérée du prix du papier.

L'auteur du rapport de l'OCDE remarque, comme d'autres avant lui, que les publications plus spécialisées auront plus de facilité à tirer leur épingle du jeu (pensons au *Wall Street Journal* qui a vu son lectorat augmenter). Autre observation: les journaux qui ont survécu à la crise ne sont plus les mêmes qu'il y a cinq ans. Ils sont moins volumineux et davantage à l'écoute de leurs lecteurs, selon *The Economist* (ce que confirme notre entretien de la semaine dernière avec Celia Mériquet, rédactrice en chef du site *Le Monde.fr*).

Ces journaux « post-crise » sont également confrontés à une très longue liste de défis qui sont énumérés dans le rapport de l'OCDE. Le plus important: conserver la qualité et ce, malgré les ressources réduites et les moyens de communication ultra-rapides. Ces derniers exercent une pression sur les journalis-



tes et les salles de rédaction qui doivent travailler de plus en plus vite.

Enfin, sur une note plus optimiste, on souligne que cette crise a créé de nouvelles occasions pour les journaux: ainsi, grâce à l'internet, les journalistes ont un meilleur accès à l'information (pensons à ce qu'on appelle désormais le *data journalism*, ou journalisme d'enquête basé sur la recherche approfondie dans les banques de données; depuis cette année, l'Université Columbia, à New York, offre même aux étudiants une formation combinant journalisme et informatique.) La transition vers

l'internet permet en outre aux journaux d'innover dans la façon de présenter leur information.

Reste à intéresser les jeunes à la lecture des journaux et à trouver le fameux modèle économique qui assurera la santé financière des journaux sur l'internet. Rien de moins.

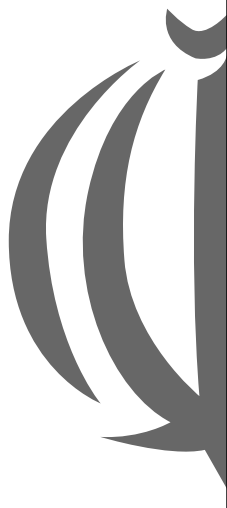
N.B. : C'était ma dernière chronique de la saison. Elle sera de retour à la rentrée. D'ici là, bon été!



Pour joindre notre journaliste: ncollard@lapresse.ca

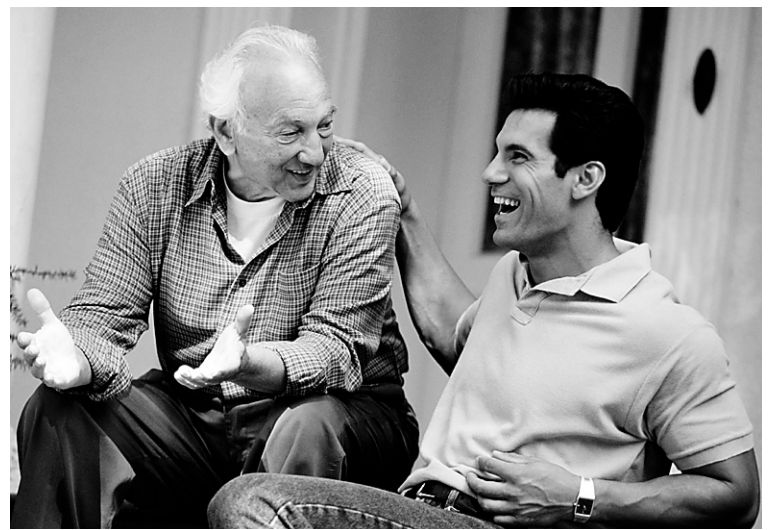
TWITTER ET L'IRAN

On a tellement répété que la révolution iranienne avait eu lieu grâce à Twitter, entre autres, que c'est presque devenu un cliché. Or, il semble que c'est loin d'être le cas. Dans *Foreign Policy*, le journaliste Golnaz Esfandiari explique que la plupart des gens qui twittaient durant la révolution n'étaient même pas établis en Iran. « L'impact de Twitter en Iran est nul », a même confié le directeur d'un site internet iranien très populaire au *Washington Post*. En fait, c'est le bouche à oreille, et non Twitter, qui aurait eu le plus d'influence sur le cours des événements. À lire sur le site foreignpolicy.com



THE GOOD MEN PROJECT

Oubliez les magazines masculins qui carburent à la testostérone comme *FMH* ou *Maxim*. C'est un magazine masculin genre que nous propose *The Good Men Project*, un magazine axé sur les bons hommes, les vrais, qui ont un sens de l'éthique, des valeurs, qui sont amoureux de leur blonde. Même le magazine féministe *Ms* a donné sa bénédiction, ce qui a vraiment piqué ma curiosité. À découvrir: goodmenproject.com



Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100.7

DU 10 JUILLET AU 8 AOÛT 2010 À JOLIETTE
WWW.LANAUDIÈRE.ORG

GALA D'OUVERTURE 33^e SAISON

SAMEDI 10 JUILLET / 19 H / Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE DU FESTIVAL
Jean-Marie ZEITOUNI, direction
Louis-Pierre BERGERON, cor
Guy CARMICHAEL, cor
Marjolaine GOULET, cor
Louis-Philippe MARSOLAIS, cor

Alina IBRAGIMOVA, violon
Anja KAMPE, soprano
Alain LEFÈVRE, piano

Le Festival vous convie à un gala d'ouverture des plus spectaculaires pour donner le ton à la saison.

Programme: CHOPIN, SCHUMANN, MENDELSSOHN, LISZT, WAGNER

BILLETS: 57,50 \$, 52,50 \$, 40,00 \$, 31,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)



CHŒURS POUR LA LIBERTÉ

SAMEDI 17 JUILLET / 20 H / Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Yoav TALMI, direction

Yannick-Muriel NOAH, soprano

CHŒUR DE LOSQ
CHŒUR FERNAND-LINDSAY
David ROMPRÉ, chef de chœur
Julien PROULX, chef de chœur

Grandes héroïnes et chœurs engagés chantent les glorieuses pages dédiées à la liberté de Bellini, Verdi, Sibelius et Jacques Hétu.

Programme: VERDI, BELLINI, SIBELIUS, HÉTU

BILLETS: 49,00 \$, 42,00 \$, 34,00 \$, 26,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

LE FESTIVAL ACCUEILLE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH - 2 CONCERTS

Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH
Manfred HONECK, direction

VENDREDI 23 JUILLET / 20 H
Valentina LISITSA, piano

Programme: BEETHOVEN

SAMEDI 24 JUILLET / 20 H
CONCERT DESSAU

Programme: WAGNER, R. STRAUSS, MAHLER

PRIX DES BILLETS POUR UN CONCERT: 57,50 \$, 52,50 \$, 40,00 \$, 31,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

COCKTAILS DÎNATOIRES

TOUS LES VENDREDIS DE LA SAISON / 17 H 45

PROFITEZ D'UN ÉLÉGANT COCKTAIL DÎNATOIRE EN COMPAGNIE D'ALEX BENJAMIN, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL.

À partir de 67 \$ avant taxes / service inclus

Les forfaits incluent le service de bouchées, le vin à volonté, café, thé ou infusion et le billet de concert.

COCKTAIL GALA

SAMEDI 10 JUILLET

AVANT LE CONCERT D'OUVERTURE, ASSISTEZ À UN COCKTAIL DÎNATOIRE EN PRÉSENCE D'ALAIN LEFÈVRE, AMBASSADEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL, ET D'ALEX BENJAMIN, DIRECTEUR ARTISTIQUE.

À partir de 80 \$ avant taxes / service inclus

Les forfaits incluent le service de bouchées, le vin à volonté, café, thé ou infusion et le billet de concert.

PROGRAMME DE SAISON

Site Internet: www.lanaudiere.org
Courriel: festival@lanaudiere.org
Téléphone: 1 800 561-4343

BILLETTERIE

1 800 561-4343 (jour)
1 866 842-2112 (soir)

À LA VIE, À LA MORT
LIFE BEFORE DEATH

L'EXPOSITION

Présentée par: Corporation des Ibanatologues du Québec

« Je vais mourir, moi!
Et dès que je suis seul,
ça occupe toutes
mes pensées... »

Heiner Schmitz



Des photographies extraordinaires de Walter SCHELS, un sujet touchant, des visages inoubliables et un point de vue totalement différent sur la mort. Une exposition à voir absolument.

À NICOLET, en grande première nord-américaine
19 MAI AU 6 SEPTEMBRE 2010

musée des religions du monde

T 819 293-6148

900, boul. Louis-Frêchette, Nicolet

musedesreligions.qc.ca

En collaboration avec:



Un sacré musée... au Centre-du-Québec



Vuvuzela, corne de discorde



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Avez-vous déjà soufflé dans une trompette du Carnaval? Ça prend plusieurs essais, et autant de doses de caribou, mais quand on découvre enfin le truc pour faire hurler ces instruments en plastique rouge vif, on devient complètement possédé, incapable d'arrêter de produire des sons de baleine échouée et on souffle, on souffle dans la trompette jusqu'à ce que l'oxygène ne se rende plus à notre cerveau. Puis là, on s'écrase dans une congère avec les ivrognes.

Alors, oui, pour un fan de soccer sud-africain, ça doit être formidablement grisant de pousser de l'air dans ces vuvuzelas et de se joindre à l'immense orchestre populaire qui ne produit cependant qu'une seule note: un bzzzz assourdissant et étourdissant.

Grand Prix qui se déroule en même temps que le match Grèce-Nigeria?

Ce débat sur les vuvuzelas (que l'on prononce vou-vou-zé-la) divise la planète foot: faut-il les bannir comme le fait la South African Rugby Union dans certains stades? Si oui, ce geste serait-il perçu comme de l'impérialisme culturel? Pas évident à trancher.

Malheureusement pour nous, spectateurs allergiques à ces barrissements d'éléphants, il « faudra faire avec », comme disent les Chinois qui fabriquent ces instruments du diable dans leurs usines. Coincée au fond du but, la FIFA ne peut plus reculer et n'a pas su tirer de leçons de la Coupe des confédérations, tenue en juin 2009 en Afrique du Sud, où les télédiffuseurs s'étaient massivement plaints

Radio-Canada a aussi remplacé les casques et micros de son équipe de commentateurs, question d'atténuer le bourdonnement sourd qui enveloppe les gradins. « Nous n'avons aucun contrôle sur le son. Ce n'est pas nous qui l'émettons. C'est comme s'il y avait un toujours un moustique. Mais depuis mardi, les plaintes ont beaucoup diminué », constate la porte-parole de la SRC, Nathalie Moreau.

Honnêtement, ces changements ont adouci le tapage. En Angleterre, la BBC offre à ses abonnés numériques de visionner les parties sans le son d'atmosphère, mais avec les analyses et descriptions des annonceurs maison. Pourrait-on faire la même chose ici?

Car, disons les choses crûment, les vuvuzelas ne comptent pas beaucoup d'admirateurs. Des joueurs vedettes – comme Cristiano Ronaldo et Patrice Evra – les détestent copieusement et rouspètent: le tintamarre nous empêche de bien entendre ce qui se passe sur la surface de jeu. Les millions de téléspectateurs les haïssent tout autant. Les entraîneurs aussi.

Le plus dommage, c'est que ces clairons en plastique *cheap* enterrent les « vrais » chants d'encouragement typiques à chacun des pays participants. Au lieu d'entendre un immense chœur de fans, c'est ce satané bzzzz qui gronde. Tout le temps.

Et malgré le bzzzz médiatique causé par les vuvuzelas, la Coupe du monde à Radio-Canada n'attire pas encore les foules. En date de jeudi, le match le plus suivi a été celui opposant la Serbie au Ghana, dimanche matin, avec une audience chiffrée à 160 000 fans, pour une part de marché de 11%. En moyenne, les parties attirent environ 81 000 fidèles. Précisons toutefois que les heures de diffusion



PHOTO NATALIA KOLESNIKOVA, AGENCE FRANCE-PRESSE

Les vuvuzelas ne comptent pas beaucoup d'admirateurs, ni parmi les téléspectateurs ni parmi les joueurs.

En quelques jours, plus de 50 plaintes de fans furieux ont déboulé à la SRC. Coupez-moi ce son de ruche endiablée!

Un but? Bzzzz. Un carton jaune? Bzzzz. Une défaite? Bzzzz. Et un triomphe? Rebzzzz. Toujours le même maudit bzzzz.

Pour un téléspectateur qui se branche sur la Coupe du monde à Radio-Canada, ce concerto d'abeilles meurtrières en bzzzz mineur dérange l'écoute des parties. Énormément. En quelques jours, plus de 50 plaintes de fans furieux ont déboulé à la SRC. Coupez-moi ce son de ruche endiablée! Y a-t-il un

du vacarme causé par ces vuvu-machins.

Il faut donc faire avec, oui, mais dans une version moins agressive, dieu merci. Mardi, le groupe Host Broadcast Services (HBS), qui fournit les images et le son de la Coupe du Monde à toutes les chaînes de la planète, a implanté des nouveaux filtres réducteurs de bruit, qui ont coupé de moitié le son ambiant de ces trompettes de l'enfer vendues 3\$ à l'extérieur des lieux de compétition.

tôt le matin et en après-midi n'aident pas à faire grimper les chiffres BBM.

Pour les lecteurs qui se questionnent: mais où est donc passé René Pothier, qui a complètement disparu du petit écran cette semaine? Radio-Canada affirme qu'il a éprouvé « des ennuis de santé » – sans en préciser la nature – nécessitant une courte hospitalisation. Le descripteur de la SRC a obtenu son congé mercredi et devrait être au micro au moment où vous lisez ces lignes.

Comment célèbre-t-on le retour en ondes de René Pothier? Avec un gros bzzzz, bien sûr. Bzzzz. Bzzzz.

Soul en vente chez Starbucks. Super collection de titres groovy des années 60 et 70 comme *I'll Be Around* des Spinners, *Expressway To Your Heart* des Soul Survivors et *Me and Mrs Jones* de Billy Paul. À écouter par une chaude nuit d'été étoilée.

Je l'évite

Waka Waka de Shakira. La chanson officielle de la Coupe du monde 2010 vous rentre dans la tête, s'y incruste, y tourne, tourne et tourne comme un ballon rond dans une sècheuse. Allez, *Waka Waka* tout le monde? Non.

Je l'évite

Avec la compilation *Philly*



Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

AIRFRANCE présente **El Duende Flamenco**

LE MEILLEUR DE L'ESPAGNE!

DÈS VENDREDI!

Ne manquez pas la nouvelle série des stars de la révolution du Flamenco

LE PIANISTE DORANTES EN TRIO AVEC DANSEURS ET CHANTEUR
25 et 26 juin • 20h

LE PIANISTE CHANO DOMINGUEZ EN TRIO AVEC CHANTEUR ET DANSEUR FLAMENCO VIEW
27 et 28 juin • 20h

DIEGO « EL CIGALA » ET SES MUSICIENS LA VOIX DU FLAMENCO EN ESPAGNE!
29 et 30 juin • 20h

LE GUITARISTE JUAN CARMONA EN QUINTET AVEC CHANTEUR ET DANSEUR
2 et 3 juillet • 20h

au Théâtre du Nouveau Monde

Billets
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 514 790-1111 • tiketpro.ca

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

MONTREALJAZZFEST.COM

Partners: Bell, Heineken, CBC Radio-Canada, info jazz Bell, Canadâ, Montréal, Québec, SPATIA

CARNIVALE LUNE BLEUE

À BROMONT LE SOIR... L'UNIVERS ÉTRANGE DU MONDE FORAIN

les 7 doigts de la main EN VEDETTE

MAINTENANT BROMONT
Autoroute 10 / Sortie 78

LES SPECTACLES
LA VIE, LE CIRQUE DE L'AU-DELÀ
LE «SIDESHOW» VIVANTS À L'INTÉRIEUR
LES TERREURS DES TROPIQUES
L'ORCHESTRE DU CABARET LUNE BLEUE

LA PLACE FORAINE
MUSÉE DES CURIOSITÉS
MANÈGES D'ANTAN ET VIEILLE ARCADE
DISEUSES DE BONNE AVENTURE
COOKERIE ET D'ÉTRANGES PHÉNOMÈNES...

WWW.CARNIVALELUNEBLEUE.COM

LA PRESSE RÉSEAU ADMISSION 514 790-1245 / 1 800 361-4595

LE FESTIVAL PRÉFÉRÉ DES QUÉBÉCOIS!

UN SONDAGE DE LA PRESSE

UN SPECTACLE DE
**Edouard
Baer**
AVEC LUI EN PERSONNE!



Théâtre du Nouveau Monde
13, 14, 16, 17, 18 et 19 juillet 20h

L'Évènement
JEAN-MARC PARENT
avec le Mercedes Band



Salle Wilfrid-Pelletier
17 et 18 juillet 20h

2 SPECTACLES
pour seulement
69\$*

SÉRIE PRESTIGE

PRÉSENTÉE PAR **WESTJET**

Déjà 12 millions de spectateurs!
De retour à Montréal
après 15 ans d'absence.

TAP DOGS



De superbes danseurs
dans un spectacle
ÉLECTRISANT.

Théâtre Maisonneuve
Du 13 au 25 juillet

**young
@heart
chorus™**

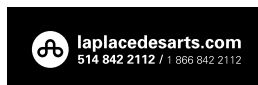
Surprenant, touchant, énergisant!

« La chorale Young@Heart revisite ColdPlay, Hendrix, U2 : la preuve que le rock n'a pas d'âge. »
– Valley Advocate

Salle Wilfrid-Pelletier
13 juillet

Réservez dès maintenant
à la **Billetterie Juste pour rire**
514 845-2322 | hahaha.com

présenté par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media



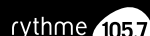
* Offre d'une durée limitée. Disponible exclusivement à la Billetterie Juste pour rire et pour de nouvelles réservations seulement. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Liste des spectacles, prix et contenus de l'offre sujets à changements sans préavis. Quantité limitée.



présente



en collaboration avec



QUE LE SPECTACLE COMMENCE!

LES GALAS VIDÉOTRON JUSTE POUR RIRE

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media



18+ ans

LOUIS MORISSETTE ET JEAN-FRANÇOIS MERCIER
7 et 8 juillet 20h



Pam's
Variety
Gala

2 pour 1*

PAMELA ANDERSON ANIME PAM'S VARIETY GALA
15 juillet 19h

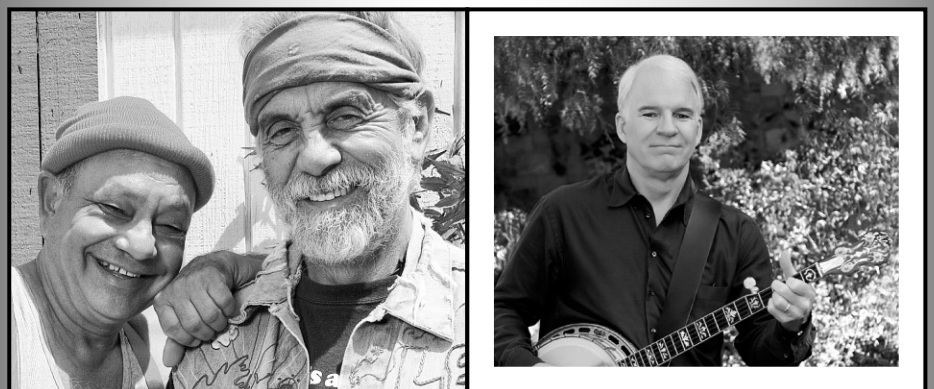


Avec plus de
40 invités

FRANÇOIS MORENCY
9 juillet 20h
10 juillet 18h30 et 21h30

LAURENT PAQUIN
11 et 12 juillet 20h

GALA HOMMAGE À CLAUDE MEUNIER
ANIMÉ PAR STEPHAN BUREAU
19 juillet 20h



CHEECH AND CHONG
16 juillet 19h

UN ÉVÈNEMENT SPÉCIAL ANIMÉ PAR STEVE MARTIN
17 juillet 19h et 22h



GUY NANTEL
20 et 21 juillet 20h

GALA FRANÇAIS
ANIMÉ PAR EDOUARD BAER
23 juillet 19h30

GREGORY CHARLES
24 et 25 juillet 20h



ALL-STAR GALA
18 juillet 19h

THE RELATIONSHIP GALA
ANIMÉ PAR BRAD GARRETT
14 juillet 19h

NIGHT OF A MILLION OPINIONS
ANIMÉ PAR LEWIS BLACK
16 juillet 22h

2 SPECTACLES À PARTIR DE 69\$*

L'AVARE

une comédie de Molière



MISE EN SCÈNE DE
SERGE POSTIGO

DANS LE RÔLE D'HARPOGON
LUC GUÉRIN

Avec
Marc Beaupré
Karine Belly
Frédéric Blanchette
Éric Bruneau
Salomé Corbo
Sophie Desmarais
et Bruno Marcl

L'ÉVÈNEMENT THÉÂTRAL DE L'ÉTÉ!

Dès le 15 juin
MONUMENT-NATIONAL admission.com

EN SUPPLÉMENTAIRE
Du 29 juin au 10 juillet

Plus de 25 000 billets vendus!

MISE EN SCÈNE DE

DENISE FILIATRAULT

La MÉLODIE du BONHEUR

Musique par RICHARD RODGERS

Paroles par OSCAR HAMMERSTEIN II

Livret par HOWARD LINDSAY et RUSSEL GROUSE

Inspiré de "The Story of the Trapp Family Singers"

Avec FLORIE GAUTHIER-VALIQUETTE et ROBERT MARIEN
ainsi que 34 autres comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens.



Du 25 juin au 31 juillet
SALLE PIERRE-MERCURE
admission.com

EN SUPPLÉMENTAIRE
Du 10 au 14 août
THÉÂTRE ST-DENIS ticketpro.ca

Réservez dès maintenant
à la **Billetterie Juste pour rire**
514 845-2322 | hahaha.com
présenté par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

monumentnational

Salle pierre-mercure
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

Théâtre
ST-DENIS

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 800 812 2112

LES 501

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec

LOTO
QUÉBEC

* Offres d'une durée limitée. Disponibles exclusivement à la Billetterie Juste pour rire et pour de nouvelles réservations seulement. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Liste des spectacles, prix et contenus de l'offre sujets à changements sans préavis. Quantité limitée.

AU CŒUR DU
QUARTIER DES SPECTACLES

7

SLEEMAN

TVA

LA PRESSE

cyberpresse.ca

rythme 105.7

Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

Québec

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

TRIO

JEAN SIAG

1 REMISE DES COCHONS D'OR

Cartes Premières présente mardi soir son deuxième gala des Cochons d'or, qui souligne le travail des artistes de la «marge théâtrale» ayant participé à l'un des 50 spectacles inclus dans l'abonnement de Cartes Premières, qui compte plus de 600 membres. La soirée, qui aura lieu aux Écuries à 19 h, sera animée par François Bernier et Guillaume Girard. Treize prix attribués par un jury composé de 21 artistes du milieu seront remis à cette occasion. Infos: www.cartespremieres.com

2 LA COUSINE GERMAINE À MONTRÉAL ET GATINEAU

Le théâtre d'été démarre un peu partout au Québec. Une des nombreuses pièces au programme, *La cousine Germaine* est programmée à Montréal et Gatineau. Cette comédie de Carl Ritchie, où il est question d'une vieille cousine qui débarque chez des parents éloignés en leur laissant miroiter le legs de son héritage, est reprise au Théâtre des Cascades avec Danielle Proulx (qui a traduit le texte), dans une mise en scène de Michel Poirier. La même cousine Germaine, interprétée par Sasha Dominique, sera au Théâtre de l'Île de Gatineau dans une mise en scène de Mathieu Charette. Infos: www.theatredescascades.com et www.ville.gatineau.qc.ca dans la section Quoi faire (spectacles et théâtre).

3 PIAF À ROUGEMONT

Près de 50 ans après sa mort, la vie d'Édith Piaf ne semble lasser personne. Livres, documentaires, films et pièces ne se comptent plus. Cet été, le Théâtre Rougemont présente *Piaf*, une pièce musicale de Pamela Gems, mise en scène par Jacques Rossi, qui mettra en vedette Sylvie Drapeau dans le rôle de la célèbre chanteuse française. Et qui, nous dit-on, «chantera pour vrai». Parmi les autres membres de la distribution, notons la présence de Robert Lalonde, Marcel Pomerlo, Sébastien Dodge et Michel-Maxime Legault. Infos: www.theatrede Rougemont.com

PRÉSENCE AUTOCHTONE / *Xajoj Tun Rabinal Achi*

Rituel théâtral maya millénaire



PHOTO: DAVID BOILY / LA PRESSE

José Leon Coloch Garniga, Catherine Joncas, Yves Sioui Durand et José Manuel Coloch Xolop interpréteront ce théâtre dans qui fait également appel au jeu masqué.

La compagnie de théâtre Ondinnok profite de la tenue du festival Présence autochtone pour présenter un spectacle autour de Rabinal Achi, vestige de la dramaturgie précolombienne conservé depuis des siècles par des Mayas du Guatemala. Pour le metteur en scène Yves Sioui Durand, c'est une occasion de «reconstruire la culture autochtone en Amérique».

ALEXANDRE VIGNEAULT

José Leon Coloch Garniga est un homme de 75 ans originaire de San Pablo Rabinal, au Guatemala. Il est surtout le fier légataire de la tradition du Rabinal Achi, rituel théâtral maya vieux de plusieurs siècles ans et transmis par des habitants de son village. Et c'est entre autres grâce à lui que l'oeuvre est désormais classée patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

«La transmission se fait de père en fils depuis des générations, avant l'arrivée des Espagnols, explique-t-il, en marge d'une répétition. Elle se fait à travers la famille et parfois aussi par des personnes à l'extérieur de la famille, pare que la vie change et il arrive que cet héritage suscite moins d'intérêt chez les jeunes.»

José Leon Coloch Garniga n'a pas de souci à se faire sur ce plan. Son fils José Manuel, qui l'accompagne à Montréal, est visiblement heureux d'assurer sa succession. Il se désolé

d'ailleurs du désintérêt de la jeunesse pour la langue et la culture mayas. «On est aliénés par les influences étrangères, qu'elles soient espagnoles ou occidentales», dit-il.

Rituel guerrier

Rabinal Achi est d'abord un rituel guerrier. La cérémonie relate la capture, le procès et la mise à mort d'un seigneur de la guerre rebelle. «Tous les

«Le théâtre maya se jouait à la cour, devant les gouverneurs et les chefs militaires, poursuit le metteur en scène. On faisait rejouer au captif son propre rôle au cours d'un festin. On lui faisait boire des boissons enivrantes et hallucinogènes et on le mettait à mort.»

Rabinal Achi serait la preuve qu'il y a toujours eu du théâtre dans les Amériques.

«Le théâtre maya se jouait à la cour, devant les gouverneurs et les chefs militaires. On faisait rejouer au captif son propre rôle au cours d'un festin. On lui faisait boire des boissons enivrantes et hallucinogènes et on le mettait à mort.»

grands spécialistes s'entendent pour dire que ce texte remonte à l'époque classique maya, c'est-à-dire à 900 av. J.-C. Avant la tragédie grecque, fait remarquer Yves Sioui Durand, cofondateur avec Catherine Joncas de la compagnie Ondinnok.

«On a toujours affirmé que le théâtre amérindien n'existait pas et que ce sont les Européens qui ont amené le théâtre en Amérique. Là, on a la preuve vivante que c'est faux, puisqu'il s'agit d'un théâtre d'argument avec des protagonistes et des dialogues. C'est fondamental.»

Pont transculturel

Xajoj Tun, dans sa version présentée à eXcentris, ne reprendra pas l'intégralité du Rabinal Achi. Sa part essentielle sera en effet mêlée à des éléments tirés de deux autres anciens textes mayas: *Popol Vuh* (qui parle des mythes de la civilisation maya) et *Chilam Balam* (un récit divinatoire).

Pour interpréter ce théâtre dansé qui fait également appel au jeu masqué, Yves Sioui Durand a rassemblé une distribution d'une dizaine d'acteurs et danseurs dont les racines autochtones s'étendent à travers le continent. Des descendants des Incas, comme la chorégraphe Patricia Iraola, ou des Premières Nations du Canada, comme Marco Collin.

«C'est un grand pont transculturel», estime le metteur en scène, qui qualifie «d'honneur incroyable» la possibilité de recevoir à Montréal les légataires de ce très ancien spectacle. Pour lui, José Leon Coloch Garniga et son fils ne sont rien de moins que des «résistants culturels» dont l'engagement et l'ouverture d'esprit ont favorisé la diffusion de Rabinal Achi.

C'est en effet en collaboration avec eux que le Français Alain Breton a transcrit et traduit ce texte. Dans la foulée, les autorités guatémaltèques ont elles aussi pris conscience de l'importance de l'oeuvre et, de concert avec les légataires officiels, créé un document qui est maintenant distribué dans les écoles.

«Ces paroles-là, c'est un privilège de les entendre dans la modernité dans laquelle on vit, juge Yves Sioui Durand. On ne peut pas être humain sans savoir d'où on vient. Les paroles du Rabinal Achi appartiennent à l'humanité, au sens qu'elles fondent notre humanité et son histoire.»

Xajoj Tun Rabinal Achi est présenté jusqu'au 27 juin, à eXcentris, dans le cadre Présence autochtone.

SALON DE GUITARE 2 AU 4 JUILLET 2010

GUITARISSIMO
The Gazette

8 concerts de guitaristes d'exception!
CINQUIÈME SALLE, Place des Arts
175, rue Sainte-Catherine Ouest

VENDREDI 2 JUILLET	SAMEDI 3 JUILLET	DIMANCHE 4 JUILLET
DAVID REINHARDT Le petit-fils du grand Django!		CHARLIE HUNTER Une icône de la guitare
MATT ANDERSEN Le coup de cœur du Salon de guitare de Montréal	YAMANDU COSTA La sensation de la guitare brésilienne	BOB BROZMAN Véritable virtuose de la slide guitar
SYLVAIN LUC Indétrônable!	ANDY MCKEE Un des meilleurs solistes acoustiques	MONTE MONTGOMERY Un dieu de la guitare!

LA soirée pour les fous de guitare!

GABOYRAT RECORDS

Une soirée musicale qui regroupe de grands guitaristes entièrement dévoués à leur passion.

CRAIG D'ANDREA
EWAN DOBSON
GARETH PEARSON
ANTOINE DUFOUR
ET DON ROSS

DIMANCHE 4 JUILLET • 19H
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

JAZZ BEAT en collaboration avec **radio 2** 93.5

salondeguitaredemontreal.com
Visitez le site web pour informations sur les exposants et activités

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

infoJazzBell 514 875-5855

LaGuitare.com Fretboard Journal ACUSTIC GUITAR PREMIER GUITAR GUITAR AFICIONADO

Canada Montréal SONOPAN SODEC Québec

Les Concerts populaires de Montréal

46e Saison ÉTÉ 2010
30 juin au 4 août à 19 h 30
Centre Pierre-Charbonneau
3000, Viau, Viau

Yannick Nézet-Séguin
Porte-parole

MERCREDI 30 JUIN
Don Giovanni (version concert)
Orchestre Métropolitain
Yannick Nézet-Séguin, direction
avec solistes et chœur

MERCREDI 21 JUILLET
Jeunes virtuoses
I Musici de Montréal
Yuli Turovsky, direction
et les jeunes virtuoses

MERCREDI 7 JUILLET
Les grands Viennois
Sinfonia de Lanaudière
Stéphane Laforest, direction
Alexandre Da Costa, violoniste

MERCREDI 28 JUILLET
Escale romantique
L'Ensemble Appassionata
Daniel Myssyk, direction
Anne-Marie Dubois, pianiste

MERCREDI 14 JUILLET
Grands airs d'opéra français
Orchestre Métropolitain
Alain Turpin, directeur
Marie Perle, soprano
Marc Hervieux, ténor

MERCREDI 4 AOÛT
La trompette magique
Orchestre symphonique de Laval
(formation réduite)
Alain Trudel, direction
Manon Lafrance, trompettiste

BILLETTERIE
2030, boul. Pie-IX, suite 209

514 899-0644, poste 202

www.orgueetcouleurs.com

Montréal ORGUE et COULEURS

Conseil des arts et des lettres Québec

Partenaire canadien Canadian Heritage

COEST

Montréal

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES QUÉBEC

LA PRESSE

Desjardins Centre populaire

Centre Pierre-Charbonneau

Desjardins Centre Culturel

ARTS ET SPECTACLES JUSTE POUR RIRE

LA MÉLODIE DU BONHEUR

Retour en enfance

La mélodie du bonheur, la plus célèbre des comédies musicales, prend l'affiche vendredi prochain dans une mise en scène de Denise Filiatrault. Renouer avec ces airs universellement connus, c'est inévitablement retrouver un pan de son enfance. Même pour les principaux chanteurs de la distribution.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Petite, Noëlla Huet (la mère abbesse), rêvait d'être Maria. Enfant, Robert Marien (capitaine Von Trapp) a appris l'anglais avec des airs tirés de *The Sound of Music*. Dès ses premiers cours de chant, Florie Gauthier-Valiquette a dû apprendre *My Favorite Things* et *So Long, Farewell*, deux des chansons de Rodgers et Hammerstein qui sont devenus des standards. *La mélodie du bonheur* renvoie inévitablement à l'enfance.

« C'est l'une des premières comédies musicales avec lesquelles on est en contact, c'est pour ça qu'elle est si marquante », croit Robert Marien. Pour le chanteur et comédien, le spectacle ne commence d'ailleurs vraiment que lorsque les enfants entrent en scène, lorsque Maria se présente à la propriété du capitaine Von Trapp et fait la connaissance de sa famille à laquelle il impose un régime militaire.

« L'image qu'on garde dans l'inconscient collectif, c'est une perception d'enfant et non pas d'adulte, ce qui est très différent, observe l'interprète de Von Trapp. On ne s'assoit pas pour analyser les personnages, pas du tout. On regarde cette histoire-là avec des yeux d'enfant. »

Bouffée d'air frais

Créée en 1959 et portée à l'écran en 1965 avec Julie Andrews et Christopher Plummer dans les rôles de Maria et du capitaine Von Trapp, *The Sound of Music* raconte la bouffée d'air frais apportée par une jeune nonne dans une maison sans mère. Une chanson constamment au bord des lèvres, Maria ramène la joie en la demeure



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Trois personnages de *La mélodie du bonheur*: la mère abbesse (Noëlla Huet), Maria (Florie Gauthier-Valiquette) et le capitaine Von Trapp (Robert Marien).

en apprenant à chanter aux sept enfants. Le plaisir qu'ils auront ne va pas simplement resserrer les liens familiaux, il leur permettra également d'échapper aux nazis.

« Maria ramène les sentiments dans la maison. Ce

dernières années, se dit très touchée par les valeurs et l'émotion véhiculées par les chansons. « La scène qui me touche le plus, c'est celle où le capitaine chante pour la première fois avec ses enfants, dit-elle. J'en ai des frissons

férente de ce qu'on m'avait demandé à Toronto. Là-bas, ils voulaient une mère abbesse plus anglaise, plus stricte, signale-t-elle.

« Ce que Denise Filiatrault veut, c'est une maman pour Maria, poursuit-elle. C'est

Ev'ry Mountain, l'air que chante la mère abbesse à son personnage, pour l'encourager à vivre l'amour qu'elle a pour le capitaine Von Trapp. « Il y a beaucoup d'émotion, même en répétition », dit-elle.

Pour elle comme pour Robert Marien, la chanson signature de *La mélodie du bonheur*, c'est bien sûr *Do-Ré-Mi*. C'est d'ailleurs cet air-là qu'une partie de la distribution a chanté dans le métro de Montréal à la fin du mois de mars. La scène, qu'on peut revoir sur YouTube, se révèle étonnamment touchante. Si le charme opère à l'heure de pointe du matin à la station Berri-UQAM, on ne doute pas que la magie de *La mélodie du bonheur* opère de nouveau tout l'été.

La mélodie du bonheur, du 25 juin au 31 juillet à la salle Pierre-Mercure et du 10 au 14 août au Théâtre Saint-Denis 1. Clip sur YouTube, mots-clés: *Mélodie du bonheur Montréal*

« L'image qu'on garde dans l'inconscient collectif, c'est une perception d'enfant et non pas d'adulte, ce qui est très différent. On ne s'assoit pas pour analyser les personnages, pas du tout. On regarde cette histoire-là avec des yeux d'enfant. » – Robert Marien

qu'on comprend du personnage de Von Trapp, c'est qu'il s'est refermé quand sa femme est morte. Aussi, il a vécu la Première Guerre mondiale, alors il comprend bien l'atmosphère qui s'installe à l'orée de la Seconde Guerre. Il appréhende », dit encore Robert Marien au sujet de son personnage.

Noëlla Huet, qui a interprété *Mother Abbes* 500 fois à Toronto au cours des deux

juste à en parler tellement je trouve ça beau qu'il s'adoucisce tout à coup. »

Une affaire d'émotions

La mezzo-soprano, qui a chanté autant avec la Société de musique contemporaine du Québec qu'au théâtre des Deux Mondes, se réjouit de constater que son personnage s'adoucit, lui aussi, dans la version française. « La vision de Denise Filiatrault est dif-

beaucoup plus tendre. J'aime ça parce que, au premier abord, c'est comme ça que je l'avais perçue. » Elle avoue d'ailleurs avoir beaucoup de plaisir à chanter un bout de *My Favorite Things* avec Florie Gauthier-Valiquette, air placé beaucoup plus tôt dans la comédie musicale que dans le film.

La jeune interprète de Maria admet quant à elle avoir un faible pour *Climb*

UN CLIN D'OEIL DE GWEN STEFANI

Wind It Up, toute première chanson de *The Sweet Escape*, deuxième album de Gwen Stefani, commence par un clin d'oeil à *The Sound of Music*. Elle reprend en effet un extrait de *The Lonely Goatherd*, quelle mêle à des rythmes syncopés et une chanson pop rappée. « Tous ceux qui me connaissent personnellement ont beaucoup ri en entendant la chanson parce qu'ils savent à quel point je suis fan de ce film, a-t-elle dit à *La Presse*, en avril 2006. Il était évident pour eux que j'allais finir par intégrer cet univers-là au mien. »

UNE OEUVRE RASSURANTE

Tout un chacun reconnaît le caractère réconfortant des airs de *The Sound Of Music*. Même la BBC qui, pendant la guerre froide, avait semble-t-il planifié de la faire jouer sur ses ondes en cas d'attaque nucléaire, histoire de « rassurer la population ». L'existence du bunker où aurait logé la BBC est avérée, mais il est difficile de prouver qu'il existait bel et bien une liste des oeuvres à diffuser en cas de conflit nucléaire. Le *Daily Mail*, un quotidien britannique, a toutefois publié l'information en toutes lettres au mois de septembre 2008.

CHANTONS AVEC JULIE ANDREWS

Comme tout culte, celui dont fait l'objet *The Sound Of Music* ne se prive d'aucun excès. Ainsi, des projections du film sont régulièrement organisées expressément pour permettre aux fans de chanter avec Julie Andrews et les autres comédiens. Un site internet est même consacré à ces soirées *sing along* (www.singalonga.net) et présente même des clips pour donner une idée de leur déroulement.

PLUS DE
6500
ACTIVITÉS
SUR
700
SITES DE
FÊTE!

CÉLÉBRONS NOTRE CRÉATIVITÉ
FETENATIONALE.QC.CA

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

SÉRIE DVD

Terminator – The Sarah Connor Chronicles 2

SONIA SARFATI

Le glas a sonné le 18 mai 2009 pour *Terminator – The Sarah Connor Chronicles*. Fox ne renouvellera pas la série. Il n'y aura pas de troisième saison.

Et ce, même si la deuxième (22 épisodes en anglais avec sous-titres en français ou en anglais) se terminait de la plus haletante des manières: après la mort absolument inattendue et choquante d'un

des personnages principaux, les survivants amorçaient un «retour vers le futur» plein de possibilités.

Mais le studio a «tiré la plug». Comme il l'avait fait pour *Firefly* – autre série

de science-fiction plus que prometteuse: la dizaine d'épisodes diffusés étaient excellents. *The Sarah Connor Chronicles* était moins flamboyante et originale, mais elle remplissait correctement la commande. Qui était de nous raconter les événements survenus entre les deuxième et troisième volets des longs métrages *Terminator*.

On retrouve donc ici Sarah Connor et son fils John, en fuite. Traqués par le gouvernement et par les Terminator venus du futur. Mais, aussi, aidés par d'autres Terminator, puisque John-adulte, leader de l'humanité moribonde dans un monde dominé par les machines, veille à la survie de John-adolescent.

Ici, le robot protecteur est incarné par Summer Glau et porte le nom de Cameron... en hommage au créateur de cet univers, James Cameron. Aussi là pour protéger Sarah et son fils (lui, malheureusement incarné par Thomas Dekker dont le jeu est limité), Derek Reese – le frère aîné du père de John, que John-du-futur a envoyé dans le passé. Un personnage qui l'on accueille avec réticence mais qui fait rapidement sa place dans la série, entre autres grâce à la personnalité de son interprète, Brian Austin Green.

Bref, les voyages dans le temps continuent. Le passé, le



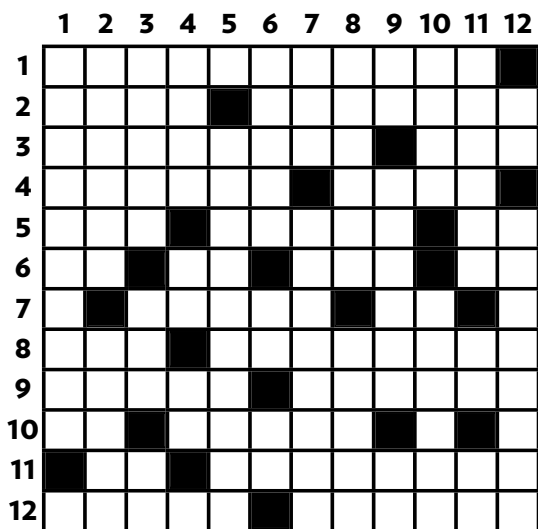
TERMINATOR – THE SARAH CONNOR CHRONICLES 2

SÉRIE CRÉÉE PAR JOSH FRIEDMAN. AVEC LENA HEADEY, THOMAS DEKKER, SUMMER GLAU, BRIAN AUSTIN GREEN.

★★★

présent et le futur ne sont jamais complètement fixés – d'où le «non respect» des événements qui surviennent dans *Terminator 3*. Il y a sûrement des anachronismes, des incongruités, mais la série s'est quand même attiré les faveurs d'un noyau de fans très fidèles et prêts à accepter la complexité de l'intrigue. Mais le noyau en question n'était pas assez volumineux. Et Sarah Connor, superbement interprétée par Lena Headey, repose désormais... pas nécessairement en paix.

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 Son prénom est le titre de son dernier album.
- 2 Reçoit le Syr-Daria (mer d'...) – Épée dont on se servait dans les duels.
- 3 Prénom de l'auteur de *Virginie* – Appelé.
- 4 Exécuté avec brio

– Versant d'une vallée de montagne exposé à l'ombre.

- 5 Roman de Gabrielle Roy (... *Deschambault*) – Comète – Œuvre de Paul Claudel (*Tête d'...*).
- 6 Initiales de l'auteur de l'opéra *Le chevalier à la rose* – Douze mois – Film

de Kurosawa Akira – Utile au dessinateur.

- 7 Objet en forme d'anneau – Conjugaison.
- 8 Tête d'une tige de seigle – Maison de campagne retirée.
- 9 Il chante *La Bitt à Tibi* (son prénom) – La chanteuse Bita y est née.
- 10 Dupé – Agglomération relativement importante.
- 11 Note – Éliminé.
- 12 ... Fiori – Chênes verts.

VERTICALEMENT

- 1 Auteur de *Tout bouge autour de moi*.
- 2 Au-delà de Saturne – Prénom de l'actrice, réalisatrice et scénariste Baillargeon.
- 3 Télédistribution – Naturel – Initiales de la comédienne Reinhardt.
- 4 Prophète biblique – Mouvement fondé aux États-Unis en 1935 – Rayons.
- 5 Prénom de l'interprète de Kate dans *Perdus*.
- 6 On y conserve des cendres – C'est aujourd'hui Tell Muqayyar, en Iraq

SOLUTION de la semaine dernière



– Largeur d'une bande de papier peint.

- 7 Admirateur enthousiaste – Caro, dans *La petite vie*.
- 8 Effraya – Prénom de l'actrice et chanteuse Cara.
- 9 Dans le titre d'une œuvre de Bertolt Brecht – Qui a été rituellement sanctifiée – Se dit entre intimes.
- 10 Femme de Tyndare – (Esprit) réfléchi.
- 11 Leur album *La prochaine étape* est sorti en mars dernier (... *Machine*) – Militaire – Désigne la 3^e personne.
- 12 Sert à lier – Film d'animation sorti en 2006 (*Les ... de la forêt*).

CÉLÉBRITÉS...



FÉLICITATIONS À YANN HÉBERT

qui a obtenu son doctorat en psychologie industrielle en juin 2010, grâce au soutien et l'amour de son épouse Chantal, des ses beaux-parents Marc et Jocelyne, de ses parents Michel et Micheline et ses nombreux amis.

Son courage, sa détermination, sa persévérance, nous font mieux comprendre la phrase de Che Guevara: «Soyez réalistes: demandez l'impossible».

Nous sommes fiers de toi!



DOMINIC BOISCLAIR

Les CA de Montréal ont remis à Dominic Boisclair, étudiant de secondaire 3 de l'École Chomedey-De Maisonneuve, une bourse de persévérance scolaire de 2 500 \$ dans le cadre de L'Opération Retour à l'école 2010, une activité de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. Félicitations au gagnant!

De gauche à droite: (première rangée) Caroline Boucher, directrice, École Chomedey-De Maisonneuve; Suzanne Carrier, CA, Comptables agréés de Montréal; Dominic Boisclair, récipiendaire de la bourse; Mikoua Davidson, CA, conférencière invitée; Séverine Labelle, Chambre de commerce du Montréal métropolitain; (deuxième rangée): Jean-Pierre Beaudet, conférencier attiré à la classe dans le cadre de L'Opération Retour à l'école 2010; Antonin Arseneau, enseignant en projet personnel d'orientation.



FÉLICITATIONS CHÈRE GAUDELINÉ

Toute la famille tient à te féliciter et souligner cette belle réussite qui est le résultat de tant d'efforts et d'une détermination à toute épreuve pour mener à bien ce programme d'études et l'obtention de ce diplôme (doctorat de 3^e cycle du grade de Ph D en pathologie et biologie cellulaire, option biologie cellulaire).



VALENTINA DE CASTRI

BACHELIÈRE EN COMMERCE
MAJEURE FINANCE UNIVERSITÉ MCGILL
Félicitations pour ta belle réussite!! La persévérance et les efforts soutenus sont la clé du succès. Nous sommes très fiers de toi.
Avec beaucoup d'amour, maman, papa et GianCarlo



FÉLICITATIONS À MAGDALENA ROUILLARD

Après des études en Design de mode (Collège Lasalle), Magdalena réalise son rêve d'ouvrir sa boutique de designers québécois sur le web. MaddieMalone.com, c'est tout un projet et nous sommes fiers de toi! Ta famille qui t'aime!



CLAUDE MARCIL ET MARIE-PAULE DESSUREAULT

Félicitations à Claude Marcil et Marie-Paule Dessureault pour leur 50 ans de mariage, le 25 juin 1960. 50 ans de bonheur, d'amour et de complicité, font de vous des parents extraordinaires. De vos enfants qui vous aiment et vous admirent, Joëlle, France, Luc et Justine



JACQUELINE ET GILBERT FAILLE

FÉLICITATIONS
POUR VOS 60 ANS DE MARIAGE

De vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.



FÉLICITATIONS À JONATHAN GUILBAULT-LORTIE

Pour son Baccalauréat en A.R.C. à l'UQAM.

Mamam, Mamie, Alain, Sylvie et Ugo. Bravo à toi!

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?

tous les samedis dans *La Presse*

Soulignez-le!

LA PRESSE

Composez le (514) 987-8363

appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

celebrities@lapresse.ca

MONTRÉAL, VILLE DE VERRE 2010 / David James

De Sutton à Londres

Alors que Montréal célèbre les maîtres verriers cette année, le sculpteur David James, de Sutton, vient de connaître la consécration après 10 ans de carrière : ses oeuvres de verre, dont un exemplaire est présenté au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), sont actuellement exposées chez Thomas Goode, à Londres, a appris *La Presse*.

ÉRIC CLÉMENT

L'exposition *The Great Glass Exhibition* a débuté le 12 mai dans le vieil établissement londonien de verre et de porcelaine ouvert en 1827 dans le quartier Mayfair. Thomas Goode est réputé pour ses produits de luxe, achetés par l'aristocratie britannique et les têtes couronnées de ce monde.

Pour cette institution anglaise du design et des arts de la table, il s'agit d'une première exposition de verre d'art contemporain. David James est donc très heureux d'y participer. Ses oeuvres de verre moulé se retrouvent aux côtés de celles de six artistes verriers reconnus, notamment Philip Baldwin & Monica Guggisberg, représentés par Vessel Gallery, un magasin

Âgé de 61 ans, David James se réjouit que son oeuvre soit reconnue après 10 ans.

contemporain de pièces en verre et céramique de Notting Hill, à Londres.

Les 14 oeuvres exposées de David James, qui se vendent entre 4000\$ et 14 000\$, sont en verre cristal moulé, de facture contemporaine et très lumineuses. On peut voir des exemples de ces oeuvres sur son site internet, www.davidjamesglass.com.

Âgé de 61 ans, David James se réjouit que son oeuvre soit reconnue après 10 ans de travail dans ce domaine. «L'exposition devait se terminer ce samedi 19 juin, mais Thomas Goode veut garder mes oeuvres six mois de plus au moins et de la Victoria & Albert Museum est intéressé à les voir», dit-il.

Le parcours professionnel de David James est original. Il a commencé à s'intéresser au verre il y a une quinzaine d'années. Cet ex-journaliste de la radio de CBC (il a été correspondant à Paris au début des années 80) était alors consultant en gestion chez McKinsey & Co, à Londres. Il a alors profité de ses temps libres pour étudier l'art verrier à l'Institut Bild-Werk Frauenau, en Allemagne, puis le verre soufflé en Suède avant de suivre des cours auprès du pionnier britannique du verre moulé, Colin Reid, dont il a été l'apprenti en 1999.

Actuellement, une oeuvre de David James, *Jubilation blanche*, fait partie de l'exposition *Studio Glass* de la collection Anna et Joe Mendel, au MBAM, aux côtés des oeuvres de grands artistes verriers internationaux tels que le vétéran Harvey K. Littleton, son disciple Marvin Lipofsky, feu Dominick Labino et aussi Colin Reid.

«La conservatrice Denise Charbonneau du Musée des beaux-arts a profité de ce lien entre Colin Reid et moi-même pour juxtaposer ses oeuvres aux miennes, dit-il. Lors de sa

visite à l'exposition de Londres, Reid m'a dit qu'il aimerait bien retourner chez lui avec *Tranquillité*, ma pièce primée par le New York City Museum of Arts & Design lors d'une exposition en 2004.»

Sculptures monumentales

Après avoir ouvert un atelier dans Saint-Henri à Montréal, David James a déménagé à Sutton en 2004. Aujourd'hui, il travaille beaucoup avec l'école tchèque de la verrerie. Il s'intéresse aussi aux oeuvres extérieures, créant des sculptures en granite et acier inoxydable. Pour ce faire, il s'est associé à Slavoljub Marjanovic, un sculpteur de granite serbe qui vit à Deauville, près de Sherbrooke. C'est lui qui a transformé les maquettes de verre de David James en sculptures monumentales.

Une des plus belles pièces de David James s'appelle *Ciel et Terre*. Elle est composée d'une boule de cristal bleu cobalt de 15 cm qui repose sur un socle en verre transparent de 25 cm. Pour la transformer en oeuvre monumentale, M. James a créé une boule d'acier inoxydable de 75 cm qui repose sur une base de 1,52 m en granite noir du Zimbabwe, la roche pesant 690 kg.

Cette oeuvre a reçu un prix en 2008, alors qu'elle était exposée dans le plus grand jardin de sculptures extérieures de l'Est canadien: le vignoble Côtes d'ardoise de Dunham, en Estrie.

Les oeuvres de verre et de granite de David James ont déjà été exposées au Musée de la civilisation, à Québec, et au Kentucky Museum of Arts & Design. Il y en a une en Colombie-Britannique, dans le jardin de sculptures de l'hôtel Hastings House, à Salt Spring Island. «Une de mes oeuvres est à Hong-Kong, sinon des galeries de Floride et de Colorado en possèdent», dit-il.

Son travail a été mentionné dans plusieurs publications dont *500 Glass Objects, A Celebration of Functional and Sculptural Glass* (2006), *The Contemporary Glass Art of the World* (2004), et ses oeuvres figureront dans un livre à être édité à l'automne aux États-Unis, *Best of Worldwide Glass Artists*.

Hier, David James a placé une nouvelle pièce monumentale sur le terrain de sa propriété, à Sutton. «Il s'agit d'une pièce de granite de six pieds sur quatre pieds, dit-il. Les amateurs d'art sont invités à venir la voir.»

OEUVRES DE DAVID JAMES

> Collection Ana & Joe Mendel au Musée des beaux-arts de Montréal

> *The Great Glass Exhibition*, Thomas Goode, Londres, Royaume-Uni

> Atelier de Sutton, 1801, chemin Alderbrooke, Sutton.

www.davidjamesglass.com



PHOTO FOURNIE PAR DAVID JAMES

Une des plus belles pièces de David James s'appelle *Ciel et Terre*. Pour la transformer en oeuvre monumentale, M. James a créé une boule d'acier inoxydable de 75 cm qui repose sur une base de 1,52 m en granite noir du Zimbabwe, la roche pesant 690 kg.



MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

en se berçant sur le perron

LE DIMANCHE 20 JUIN DÈS 12 H

Venez vous bercer au rythme de chansons et de contes, avec le comédien **René Caron**, la conteuse **Lucie Bisson**, le fondeur de cuillères **Baptiste Durand** et **Nathalie Levasseur**, vannière et rempailleuse

12 h : Conférence – À la découverte du blé noir... avec Normand Fleury du Jardin botanique de Montréal

Visites guidées du musée et du jardin



2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal, Québec
Renseignements : 514 935-8136 - www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

Desjardins présente

FEMMES ARTISTES

L'ÉCLATEMENT DES FRONTIÈRES, 1965-2000
ŒUVRES DE LA COLLECTION DU MNBAQ

17 JUIN AU 10 OCTOBRE 2010

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Musée national des beaux-arts du Québec

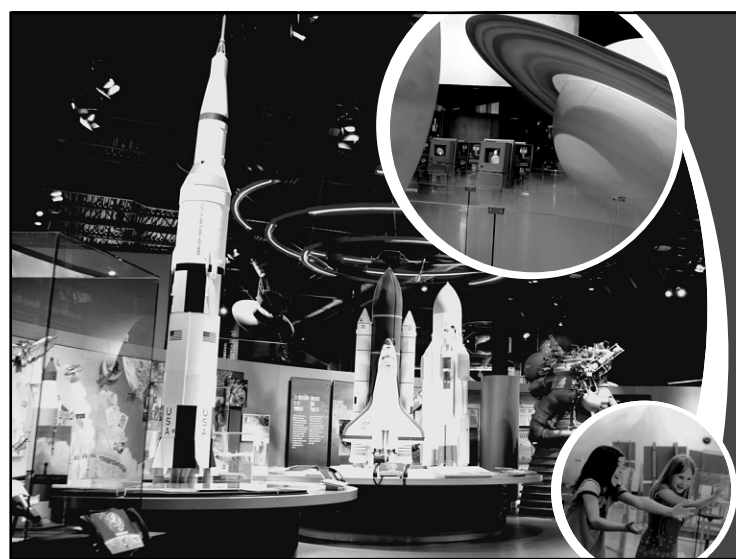
Québec

FAITES VOTRE DON
Fondation du cancer du sein du Québec
www.fondationcancer.org

leSoleil

LOEWS
HOTEL LE CONCORD
QUÉBEC

Claude Gagnon, *La Secret* (détail), 1996. Bois, carton et objets trouvés, 76 x 58,5 x 18 cm (ensemble). Achat pour la collection Prêt d'oeuvres d'art en 1997, transféré à la collection permanente du MNBAQ. Photo : Idris Labrie. Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.



VISITEZ LE COSMODÔME

Traversez la fabuleuse épopée de l'homme dans sa conquête de l'espace !

450 978.3600 :: 1 800 565.2267 :: www.cosmodome.org



COSMODÔME

TOURISME LAVAL Québec

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

CCA / Iannis Xenakis, compositeur, architecte, visionnaire

Dans le cerveau de Xenakis

On connaissait le compositeur, personnage mythique de la musique contemporaine. On connaissait moins l'ingénieur-architecte, élevé à l'école de Le Corbusier. Pourtant, impossible de comprendre Xenakis sans tenir compte de l'un et de l'autre. Car son oeuvre est la synthèse exacte de ces deux univers.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Présentée jusqu'au 17 octobre au Centre canadien d'architecture, l'exposition *Iannis Xenakis, compositeur, architecte, visionnaire*, résume assez bien ce double parcours. Images à l'appui, on y explique la démarche théorique et artistique du compositeur, qui envisageait la création musicale comme des projets d'architecture – et vice versa.

« Xenakis était quelqu'un de très cloisonné, explique la commissaire Sharon Kanach. Mais en faisant l'inventaire de ses archives, j'ai constaté que 10 % de ses esquisses d'architecture avaient été mélangées à ses esquisses musicales. Comme quoi il y avait une correspondance innée entre les deux. Contrairement à la plupart des compositeurs, qui écrivent de façon linéaire, il abordait ses oeuvres dans leur globalité. Un peu comme un architecte, qui imagine le bâtiment avant le détail. »

La rétrospective compte au total plus d'une soixantaine de documents, datant de 1953 à 1984.

Quelques photos rappellent les divers projets architecturaux du compositeur, incluant le futuriste pavillon Philips, construit pour l'exposition universelle de Bruxelles en 1958, alors que Xenakis travaillait pour le compte de Le Corbusier. Il y a aussi des

carnets de notes, des graphiques, des croquis. Mais le clou de l'expo, ce sont ces étonnantes partitions musicales, qui ressemblent moins à de la musique qu'à des mathématiques avancées. Chiffres, annotations dignes d'Albert Einstein, formes géométriques inusitées résultant de théories complexes, graphiques musicaux tracés sur du papier millimétrique... L'abstraction n'est jamais très loin.

Une intelligence au-delà de la moyenne

Pour le commun des mortels, évidemment, rien à comprendre. On entre ici dans le cerveau de Xenakis, une intelligence au-delà de la moyenne. Malgré tout, l'ensemble est d'une implacable cohérence et d'une étonnante beauté, confirmant, si besoin est, la grande sensibilité et l'impressionnante acuité de ce créateur visionnaire. L'iPod, fourni au début de l'exposition, rajoute à l'expérience, avec sa dizaine de pièces musicales illustrant le propos. Du coup, les compositions électroacoustiques de Xenakis prennent un nouveau sens. Plus visuel.

Le principal intéressé eut sans doute apprécié cette approche multimédia, lui qui, de 1967 à 1978, fut obsédé par les « polytopes », pièces pluridisciplinaires de grande envergure, où musique, lumière et architecture se donnaient rendez-vous dans un

espace donné. Une partie de l'expo est d'ailleurs consacrée à ces projets plus grandioses, et tout particulièrement à celui qu'il monta pour le pavillon de la France, à Montréal pour l'Expo 67. « Ce fut une création charnière, puisque c'était la première fois qu'il réalisait un polytope, explique M^{me} Kanach, auteure de quatre livres d'entretiens avec le compositeur. Expo 67 lui a donné l'occasion d'expérimenter son utopie d'un art total. »

Utopique mais éphémère, contrairement à ses compositions, qui continuent d'être jouées sur une base régulière. De fait, Xenakis aurait sûrement été très choqué de revenir sur les lieux du crime. Quarante-trois ans plus tard, son polytope montréalais a été remplacé par un casino...

Iannis Xenakis, compositeur, architecte, visionnaire, au Centre canadien d'architecture jusqu'au 17 octobre. www.cca.qc.ca



PHOTO TIRÉE DE LA COLLECTION DE FRANÇOISE XENAKIS
Le polytope de Montréal, vers 1967.

QUI ÉTAIT XENAKIS ?

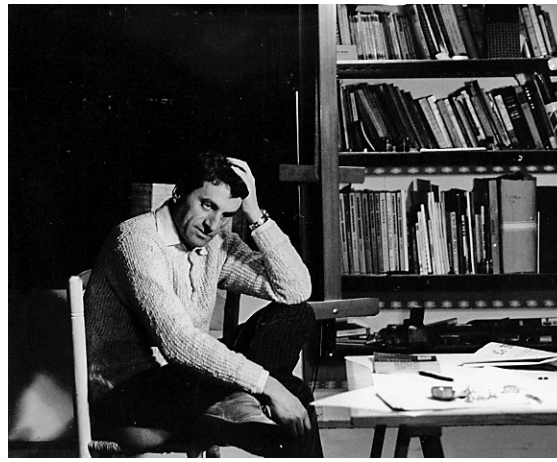


PHOTO ADELMANN, COLLECTION DE FRANÇOISE XENAKIS
Iannis Xenakis dans son atelier, Paris, vers le début des années 60.

Grec naturalisé français, contemporain de Stockhausen, Boulez et John Cage, Iannis Xenakis (1922-2001) a marqué l'histoire de la musique contemporaine, par ses oeuvres électroacoustiques innovatrices et ses réflexions théoriques sur l'art de la composition. Avec la pièce *Metastasis*, créée en 1955, il présente sa première oeuvre entièrement construite selon des procédés mathématiques et impose définitivement sa signature. « On peut dire qu'il a radicalement changé le paysage musical ambiant des années 50 », résume Sharon Kanach, commissaire de l'expo présentée au CCA. Jusqu'à la fin, Xenakis restera un monstre de la musique contemporaine, avec ses projets musicaux ultracomplexes reposant « sur des distributions de probabilités et des techniques stochastiques » lui permettant de « créer des masses de sons, des permutations linéaires et du pointillisme sonore » (dixit le CCA). Sa dernière oeuvre, *Omega*, date de 1997. Il est mort en 2001, à l'âge de 79 ans.

— Jean-Christophe Laurence

OFFRES EXCLUSIVES AUX

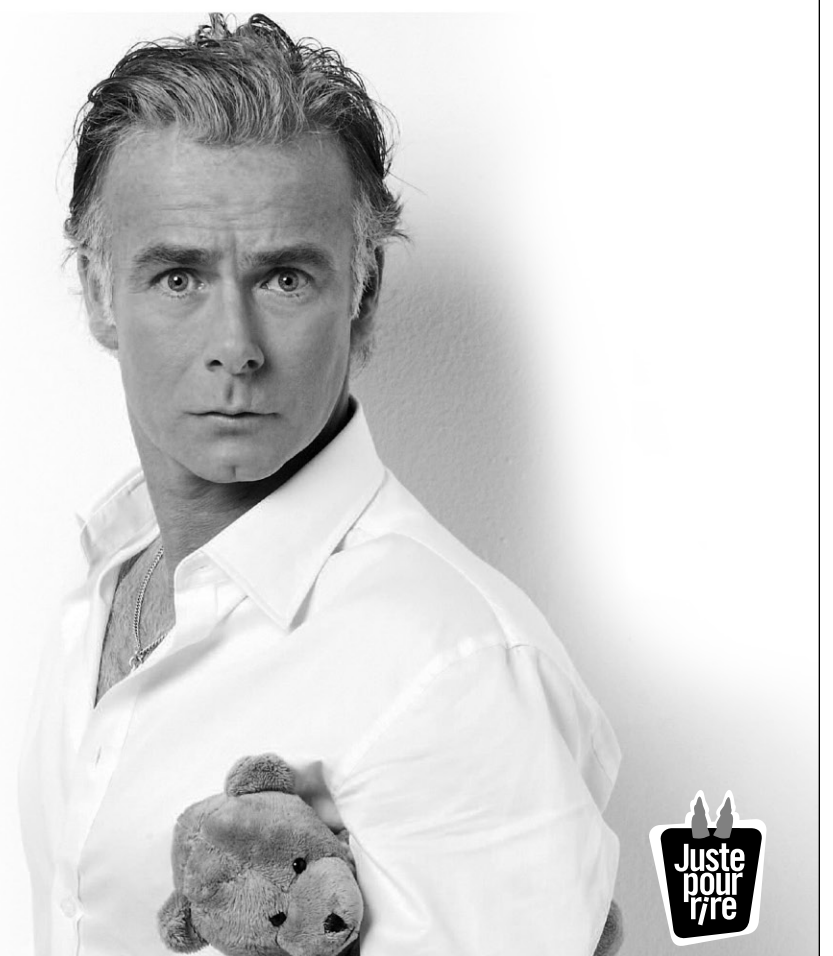
ABONNÉS DE **LA PRESSE**
VERSION PAPIER ou ÉLECTRONIQUE

IL ÉTAIT UNE FOIS...
FRANCK DUBOSC

EN PRIMEUR
PROFITEZ D'UNE OFFRE
EXCEPTIONNELLE DE

40%
DE RABAIS

applicable sur les représentations des **24 et 25 juillet 2010**,
à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.



Juste
pour
rire



10% À 30%
D'ESCOMPTE

sur une sélection de livres
des Éditions La Presse

Simple et rapide! Visitez le cyberpresse.ca/privileges **CLUB PRIVILÈGES**

ARTS ET SPECTACLES EXPOSITION

CENTRE D'EXPOSITION DE MONTRÉAL / *Les chroniques de Narnia*

Dans le monde de Narnia



PHOTO FOURNIE PAR L'EXPOSITION
Les jeunes amateurs de Narnia sont invités à une exposition présentée cet été au Centre d'exposition de Montréal.

En attendant le troisième film des *Chroniques de Narnia*, prévu l'hiver prochain, les jeunes amateurs du conte fantastique sont invités à plonger dans l'univers créé par l'Irlandais C.S. Lewis dans une exposition présentée cet été au Centre d'exposition de Montréal.

MARIE-CLAUDE GIRARD

Sitôt passés les portes de l'armoire magique, semblable à celle qui a permis aux quatre frères et sœurs Pevensie de passer dans un autre monde, les visiteurs sont accueillis par une légère neige qui tapisse leurs vêtements. Puis par un ours géant. Puis par une chute glacée, véritablement glacée, comme celle qu'ont dû traverser les enfants pour échapper à la sorcière blanche.

L'exposition itinérante *Les chroniques de Narnia* s'est déjà arrêtée à Philadelphie, Houston et Kansas City. Elle s'installe à Montréal jusqu'au 29 août avec ses nombreux costumes, accessoires et éléments de décor ayant servi aux deux premiers films.

Dans le premier, *L'armoire*

magique, la sorcière blanche faisait régner sur Narnia un hiver éternel et sans Noël. Dans le second, *le prince Caspian* demandait l'aide des habitants de Narnia pour vaincre le régent Miraz et rétablir la paix. On passe donc de l'hiver au monde des chevaliers et des combats.

Réalisme

Les costumes et accessoires ont de quoi impressionner les jeunes amateurs de chevaliers, d'armures et de catapultes. Le buste d'Ouragan le Centaure et la tête de Minotaure sont étonnamment réalistes. Tout aussi intimidants, surtout lorsqu'on mesure à peine 4 pieds: les deux centaures brandissant leurs épées du haut de leur podium, les costumes du prince Caspian et du roi Peter, ou encore les boucliers, le masque et l'armure étincelante du méchant roi Miraz.

L'exposition propose aussi un aspect interactif, quoique limité. Les visiteurs peuvent poser la main sur une chute glacée ou s'asseoir sur le trône tout aussi rafraîchissant de la sorcière blanche. Ailleurs, ils peuvent palper une dent d'ours ancienne, un fossile de poisson. Constaté la lourdeur des épées en tentant de les soulever de leur présentoir (sans danger: elles ne peuvent sortir au complet...) Assembler les pierres d'une arche, et

même actionner une catapulte lançant de grosses pierres (de styromousse).

En parallèle, des tableaux explicatifs font des liens entre le monde magique et le nôtre. Des chutes peuvent-elles réellement geler? Quels sont les impacts de la civilisation sur le climat et inversement? Pour approfondir, il faut prendre le temps de s'arrêter pour lire les panneaux et les petits caractères.

L'exposition a été réalisée par GES, une entreprise américaine, en collaboration avec les producteurs des films, Walt Disney Pictures et Walden Media. Amenée à Montréal par le producteur Serge Grimaux (*Titanic*, *Bodies*), elle vise d'abord les 7 à 14 ans et leurs familles ainsi que la clientèle des camps de jour.

Les scènes de batailles du deuxième film projetées pendant l'exposition, et qui rappellent étrangement celles du dernier film du *Seigneur des anneaux*, sont susceptibles d'effrayer les tout-petits. Il ne faut pas non plus s'attendre à croiser une réplique du lion Aslan, figure centrale du premier film.

Les chroniques de Narnia, l'exposition, au Centre d'exposition de Montréal (5^e étage du Centre Eaton) jusqu'au 29 août. Ouvert tous les jours de 10 h à 21 h. Entrée: de 9,95 \$ (pour les 12 ans et moins) à 14,95 \$.

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec



LA PEINTURE À L'ÉPOQUE DE LA
REINE VICTORIA

COLLECTION
ROYAL HOLLOWAY
LONDRES

DU 27 MAI AU 6 SEPTEMBRE 2010

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE
QUÉBEC G1R 5H3
WWW.MNBA.QC.CA

Québec TÉLÉVISION LA PRESSE LOEWS

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE ET MISE EN CIRCULATION PAR ART SERVICES INTERNATIONAL, ALEXANDRIA, VIRGINIE (ÉTATS-UNIS). LA CIRCULATION NORD-AMÉRICAINE DE L'EXPOSITION EST SOUTENUE PAR THE CHISHOLM FOUNDATION, ET HESCO EST LE COMMANDITAIRE DU GRANLOGIE. WILLIAM POWELL FRITH, LA GARE DU CHEMIN DE FER (DÉTAIL), 1862. HUILE SUR TOILE, 116,7 X 256,4 CM. GRACEUSEMENT DU ROYAL HOLLOWAY UNIVERSITY OF LONDON.



EXPOSITION DU 17 JUIN AU 5 SEPTEMBRE

LES BELLES SOEURS

S'EXP (L) OSENT



Commissaire RENÉ RICHARD CYR

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI Centre culturel de l'Est LA PRESSE

BEPES-SOEURS tout c'été à Joliette 450 769-6202

Entrée libre
500, rue Sherbrooke Ouest
Métro McGill / 514.499.5087
lotoquebec.com/espacedecreation

Espace Création
Loto-Québec



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Retrouvez les grilles télé d'aujourd'hui et de demain dans le *Voilà!* inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.

▶

Votre guide télé complet sur
CYBERPRESSE.CA/TELE

ARTS ET SPECTACLES AVANT-GOÛT DE L'AUTOMNE



PHOTO FOURNIE PAR LE TNM

Au TNM, Serge Postigo sera Mac the Knife dans *L'opéra de quat'sous*, de Brecht.

Un menu varié et alléchant

Nos journalistes ont décortiqué les programmations d'automne pour vous faire un portrait de la rentrée. Pas question de reprendre son souffle après la saison des festivals avec un menu aussi alléchant!

PAUL JOURNET

HUMOUR

Retour de Lemire et Petit

L'automne prochain marque le retour sur scène de deux grands noms de l'humour, Daniel Lemire et Martin Petit. Les deux présenteront leurs spectacles, déjà rodés en région, pour la première fois à Montréal au Monument-National. Lemire commence du 29 septembre au 2 octobre. Petit suit juste après avec son *Micro de feu*, du 5 au 7 octobre.

Dans la catégorie «Titre de spectacle le plus bizarre», Jean-Thomas Jobin remporte la palme avec *Soulever des Cornéliu*. On comprendra peut-être les 10, 12 et 13 novembre au Monument-National.

Mike Ward a aussi de nouveaux gags. Sa nouvelle mouture de provocation humoristique, *Mike Ward s'expose*, sera présentée les 17 et 18 novembre au Théâtre Saint-Denis 2. Dans la même salle, on pourra voir le premier spectacle officiel de deux jeunes talents qui roulent leur bosse depuis déjà quelque temps, et qui ont tous deux déjà fait la première partie de Louis-José Houde. Philippe Bond s'offre pas moins de quatre soirs au Théâtre Saint-Denis 2, du 28 septembre au 1^{er} octobre. Il sera suivi par Dominic Paquet, du 21 au 23 octobre. Entre les deux, le 5 octobre, Patrick Groulx y offrira aussi la première de son nouveau spectacle, *Job: humoriste*. Enfin,

le 20 octobre au Gesù, on pourra voir le tout premier *one-man show* de Philippe Laprise, lauréat de l'Olivier de la découverte de l'année en 2009.

THÉÂTRE

Brecht au TNM

Le TNM amorcera sa nouvelle saison en présentant *L'opéra de quat'sous* de Brecht, avec musique de Kurt Weil et texte adapté par René-Daniel Dubois. Cette célèbre comédie musicale présente Mac the Knife (Serge Postigo), pillleur de banque, qui défie ainsi ses bourreaux: «Quel est le plus grand crime: voler une banque ou en fonder une?» Vingt autres comédiens et chanteurs complètent la distribution de cette pièce qui se veut comique et grinçante. Le TNM proposera ensuite *Le dieu du carnage* de Yasmina Reza, dans une mise en scène de Lorraine Pintal, avec entre autres Anne-Marie Cadieux, James Hyndman et Guy Nadon.

Duceppe amorce sa saison avec *À jamais*, une création de Catherine-Anne Toupin mise en scène par Frédéric Blanchette. David Savard et Éric Bernier accompagnent entre autres Toupin sur scène dans cette pièce sur un jeune couple dérangé par ses voisins... Après cette création, Duceppe accueille un classique, *La Cerisaie* de Tchekov, sur un propriétaire dans la fin de la Russie tsariste.

Le Rideau Vert lance sa saison avec une pièce d'un autre Russe, *Vassa* de Gorki. Elle sera suivie par *Treize à table* de Marc-Gilbert Sauvagon.

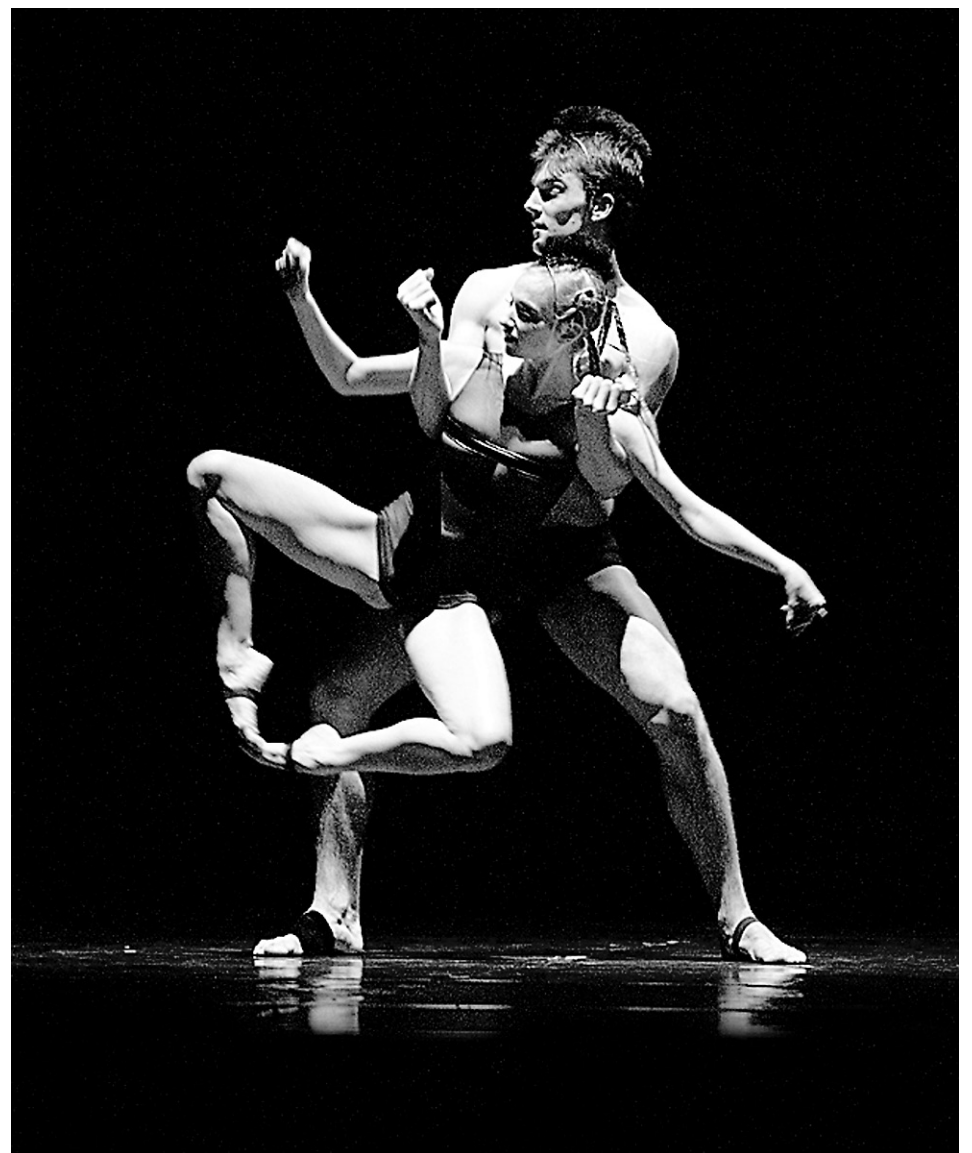


PHOTO FOURNIE PAR LE BALLET NATIONAL DU CANADA

En octobre, le Ballet national du Canada propose un programme double à la salle Wilfrid-Pelletier: 24 *préludes* par Chopin (notre photo), de Marie Chouinard, puis *Émergence*, de Crystal Pite.

Espace Libre réservera encore une fois une bonne place aux jeunes créateurs. Dans l'ordre: *Sauce brune* de Simon Boudreult, *Rêves, chimères et mascarade* du trio Bossé-Contamine-Leblanc, *Chante avec moi* d'Olivier Choinière, *Le mobile* de Carole Nadeau et cinq oeuvres sur la naissance par autant de jeunes créateurs (production du Nouveau Théâtre Expérimental).

Au Prospero, la saison commence par *Norway.today* du Suisse allemand Igor Bauersima, sur un pacte de suicide planifié sur l'internet par deux jeunes. Le théâtre accueillera aussi *Profils atypiques* de Koffi Kwahulé, Louis-Dominique Lavigne et Nadège Prugnard, puis une pièce de Beckett, *Premier amour*.

Le Théâtre d'Aujourd'hui commencera sa saison en 2011, et le Théâtre de la Licorne, le PàP et Espace Go n'ont pas encore dévoilé leurs programmations 2010-2011. *La Presse* a toutefois appris qu'Espace Go présenterait à l'automne *Jackie*, un drame de l'auteure autrichienne Elfriede Jelinek. L'ex-première dame des États-Unis serait incarnée par Sylvie Léonard.

DANSE

Butô et ballet avec Chopin

Danse Danse présente deux oeuvres à la Place des Arts à l'automne. Ça commence au Théâtre Maisonneuve avec Sankai Juku, la plus célèbre compagnie nipponne. Intitulée *Hibiki* (lointaine résonance), cette oeuvre présente encore une fois la singulière vision du butô d'Ushio Amagatsu, avec son esthétique épurée et hypnotique. En octobre, le Ballet national du Canada propose un programme double à la salle Wilfrid-Pelletier: 24 *préludes* par Chopin, une chorégraphie de Marie Chouinard avec la musique du célèbre romantique polonais, puis *Émergence* de Crystal Pite, lauréate de quatre prix Dora Mavor Moore.

Un peu plus à l'est, l'Agora de la danse célébrera son 20^e anniversaire. Sa nouvelle saison sera lancée par *S'envoler*, d'Estelle Clareton, qui fait le pont entre l'homme et l'oiseau. Suivront des créations de George Stamos, Maria Munoz, Lina Cruz, Michael Trent, Paul-André Fortier et une version du *Sacre du printemps* par Hélène Blackburn, pour les 10 ans et plus. Aussi pour un soir seulement: *Jamais!*, une «chorégraphie littéraire» basée sur une idée d'Aline Apostolska, avec le chorégraphe Jean-Sébastien Lourdaux.

À La Chapelle à l'automne, deux spectacles de Frédérick Gravel: le retour de *Tout se pète la gueule chérie*, avec Dave St-Pierre notamment, puis *Gravel Works*.

La programmation de Tangente, une des principales vitrines pour la relève, n'est pas encore annoncée. Idem pour celle du Festival Transatlantique Montréal, qui reviendra du 10 au 26 septembre pour sa huitième mouture.

ARTS VISUELS

Otto Dix et le prix Sobey

Après son excellente exposition sur Miles Davis, le Musée des beaux-arts de Montréal retourne à la peinture à l'automne en présentant l'oeuvre d'Otto Dix. Ce peintre allemand de la première moitié du XX^e siècle fut un des premiers artistes persécutés par les nazis. Intitulée *Rouge cabaret*, l'exposition s'intéresse au monde «effroyable et beau» décrit par cet important représentant de l'expressionnisme et de la Nouvelle objectivité.

Le Musée d'art contemporain présente une exposition des finalistes du prestigieux prix Sobey, décerné à un artiste de moins de 40 ans. Le lauréat sera annoncé le 18 novembre. Autre expo, celle de Jon Pylpchuk, peintre et sculpteur membre fondateur de la Royal Art Lodge.

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

Voyez le monde autrement dans une salle près de chez vous!

SAISON 2010-2011

ESPAGNE
INDONÉSIE
LIBYE
THAÏLANDE
BRÉSIL
ISTANBUL

ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner un séjour à Barcelone!

www.LesGrandsExplorateurs.com
514 521-1002 ou 1 800 558-1002

PRÉSENTÉ PAR

IG Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

clubvoyages
Cet endroit dont vous rêvez. Nous vous y conduisons.

LA PRESSE

CONCERTS LMMC
119^e saison 2010-2011
SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

12 sept.	TAKÁCS QUARTET, cordes
3 oct.	DANIEL MÜLLER-SCHOTT, violoncelle
24 oct.	FAURÉ QUARTETT, cordes
14 nov.	DEJAN LAZIĆ, piano
5 déc.	EMERSON STRING QUARTET, cordes
6 fév.	SUSAN PLATTS, mezzo-soprano
27 fév.	RACHEL BARTON PINE, violon
20 mars	SETZER-FINCKEL-WU HAN TRIO, piano et cordes
10 avril	QUATUOR EBÈNE, cordes
1 mai	ANDRÉ LAPANTE, piano

Abonnement: 225 \$ Étudiants (26 ans): 75 \$
Billet: 35 \$ Billet: 15 \$
Non-remboursable - Taxes incluses

LMMC
1410, rue Guy, bureau 12, Montréal, QC H3H 2L7
Tél.: (514) 932-6796
lmmc@qc.aibn.com
www.lmmc.ca

ARTS ET SPECTACLES AVANT-GOÛT DE L'AUTOMNE

Pop à Montréal, franco et encore du jazz

PAUL JOURNET

Si vous n'avez pas encore défoncé votre budget de concert, quelques dates sont déjà à prévoir. Et comme d'habitude, il y en a pour un peu tous les goûts. Commençons l'aperçu non exhaustif par un des festivals les plus appréciés des amateurs de pop de création, Pop Montréal. Il revient du 29 septembre au 3 octobre. On connaît déjà une partie de la programmation: Deerhoof, Karwa, le retour des SWANS, Liars, Marnie Stern, Van Dyke Parks, Bear in Heaven et Naomi Shelton.

Il y aura aussi un concert du groupe anglais XX, le 1^{er} octobre à la salle Wilfrid-Pelletier. Dans la catégorie fourre-tout de l'indie rock, plusieurs autres visites sont attendues en septembre: Vampire Weekend (8 au Métropolis), Cake (11 à l'Olympia), Dirty Projectors (12 au Métropolis) et finalement le toujours désarmant Eels (28 au National).

Plusieurs vétérans profitent aussi de l'automne pour revenir jouer leurs vieux succès, à



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

À l'automne, Ginette Reno propose encore une longue série de concerts à la salle Pierre-Mercure.

commencer par Roger Waters. Il réinterprétera en intégralité son aliénante vision de *The Wall* au Centre Bell, les 19 et 20 octobre. Quelques jours avant, le 14 au Théâtre Saint-Denis, Ian Anderson (Jethro Tull) revient encore une fois à Montréal. Ajoutons à cela

deux célébrations du rock FM rétro: Billy Idol et April Wine, respectivement les 12 et 19 septembre. Dans la catégorie revenant, les Crash Test Dummies devraient prouver qu'ils existent encore, le 16 octobre au Cabaret Juste pour rire. Celui qui pourrait

être leur petit-fils, Justin Bieber, essaiera quant à lui de remplir le Centre Bell le 22 novembre.

Le Festival de jazz sera terminé, mais sa série «à l'année» se poursuit. L'Équipe Spectra a programmé la chanteuse Katie Melua (11 septembre, salle Wilfrid-Pelletier), le Gotan Project (29 septembre, Métropolis), le guitariste Pat Metheny et son *Orchestrion* (12 octobre, Théâtre Maisonneuve) et enfin AfroCubism (5 novembre, Métropolis).

Ginette, Bélanger et Coup de coeur

Ginette Reno plaît encore beaucoup. Vous aimeriez qu'elle vous fasse la tendresse? Plusieurs dates sont disponibles. À l'automne, elle propose encore une longue série de concerts à la salle Pierre-Mercure. Daniel Bélanger présentera quant à lui son spectacle *Nous* pendant deux soirs, les 28 et 29 octobre au Métropolis. Il sera suivi dans la même salle en novembre par Paul Piché (6) et Yann Perreau (27). C'est toutefois Jonathan

Painchaud qui lancera officiellement l'automne, le 21 septembre au Club Soda. La semaine suivante, Claire Pelletier sera au Gesù, les 28 et 29 septembre.

Plusieurs de nos artistes populaires se produiront dans d'importantes salles cet automne. Au Centre Bell: les ex star-académiciennes Marie-Élaine Thibert (12 novembre) et Marie-Mai (19 novembre). On pourra aussi voir Nicola Ciccone (13 octobre, Théâtre Maisonneuve) Maxime Landry (20 novembre, Théâtre Saint-Denis). Également au Théâtre Saint-Denis, Pétula Clark, le 13 novembre.

Le Coup de coeur francophone annonce déjà ses dates: du 4 au 14 novembre, avec Alex Nevsky, gagnant du précédent festival. Le reste de la programmation viendra plus tard. À noter aussi que la salle André-Mathieu de Laval offre une programmation francophone variée: Marc Hervieux, Isabelle Boulay, Claude Dubois, Bernard Adamus, Vulgaires Machins et quelques autres.

Mahler domine l'automne musical

CLAUDE GINGRAS

Le double anniversaire relié à Gustav Mahler – le 150^e de sa naissance, en 1860, et le 100^e de sa mort, en 1911 – marquera le début de la saison 2010-2011 de nos deux principaux orchestres. À l'Orchestre Symphonique de Montréal, Kent Nagano dirigera les Symphonies nos 1, 5 et 6 du compositeur. Pour l'Orchestre Métropolitain, Yannick Nézet-Séguin a choisi la puissante Symphonie no 2, la *Résurrection*, qui, en fait, précédera le 16 septembre les Mahler de Nagano, programmés en octobre.

Nagano lui-même sera remplacé par un autre chef pour l'ouverture de la saison de l'OSM, Jacques Lacombe dirigeant *Carmina Burana* de Orff les 7 et 12 septembre. Par ailleurs, l'OSM a confié un programme Tchaïkovsky à Mikhaïl Pletnev et l'OM a invité le violoniste Alexandre da Costa pour le rare Concerto de Luis de Freitas Branco qu'il a enregistré.

OSM et OM donneront tous ces concerts à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA en début de ce qui sera leur dernière saison dans ce lieu avant leur installation dans la nouvelle salle.

Cette première moitié de

saison comprendra aussi le retour tant attendu du *Messie* de l'OSM à la basilique Notre-Dame, le retour également du Toronto Symphony.

Pour la même période, l'Opéra de Montréal passera du très populaire, avec *Rigoletto* de Verdi, en septembre-octobre, au très rare, avec *Roberto Devereux* de Donizetti, en novembre.

Chez nos orchestres de chambre, on signale un programme de concertos pour violon de Bach à McGill, direction Boris Brodt, le retour du violoniste Maxim Vengerov comme chef d'orchestre, cette fois chez les Musici de Yuli Turovsky dans Mozart et Schubert, et deux concerts d'Appassionata, dir. Daniel Myssyk, avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. De Québec, Bernard Labadie et ses Violons du Roy s'installeront à l'église St. James United où ils donneront les six *Concertos brandebourgeois* de Bach et accompagneront Marie-Nicole Lemieux.

En musique de chambre (sans orchestre!), le plus que centenaire Ladies' Morning Musical Club présentera en première ici le violoncelliste allemand Daniel Müller-Schott et ramènera les Quatuors Takacs et Emerson, tandis que Pro Musica ouvrira sa saison avec Marc-André

Hamelin et la poursuivra avec deux nouveautés, les Quatuors Jerusalem, d'Israël, et Kuss, d'Allemagne.

La Société musicale André-Turp, spécialisée dans les chanteurs, annonce Julie Boulianne, Tyler Duncan et les débuts de la Suédoise Malin Christensson. Une nouvelle série à Wilfrid-Pelletier et Maisonneuve sera inaugurée le 4 novembre par la Kremerata Baltica, ensemble de 27 musiciens que dirige le violoniste Gidon Kremer.

En musique d'aujourd'hui, la SMCQ s'adjoindra l'ensemble de percussions Sixtrum et le quatuor de saxophones Quasar, cependant que le NEM mettra l'accent sur Iannis Xenakis. S'y ajouteront, l'Ensemble Contemporain, les Quatuors Molinari et Bozzini, le Trio Fibonacci, et autres.

Le Studio de musique ancienne de Montréal montera les *Vêpres* de Biber ainsi que les six Motets de Bach au Festival Bach d'automne, dont la programmation comprend aussi la *Passion selon saint Jean* par l'ensemble Arion et les six Suites pour violoncelle seul par Jean-Guihen Queyras. À Clavecin en concert, Luc Beauséjour partagera avec Blandine Rannou un programme Bach à deux clavecins.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Yannick Nézet-Séguin

SAISON 2010-2011



Abonnez-vous à la TOHU!

Cirque

Terre

Humain

DITES OUI AU CIRQUE À L'ANNÉE!

3 spectacles pour 54 \$ et plus!



SÉRIE CLASSIQUE DE LA PLACE DES ARTS

2010-2011

LES PLUS GRANDS NOMS. TOUTE UNE GAMME D'ÉMOTIONS.



Gidon Kremer Joshua Bell Renée Fleming Anne Sofie von Otter Les Percussions de Strasbourg Kiri Te Kanawa

ABONNEZ-VOUS!*

la placedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112LA PRESSE
cyberpresse.ca

Téléchargez la brochure complète des activités à tohu.ca

Partenaire principal
SSQ Groupe financier

Québec Montréal

*Uniquement disponible par téléphone au 514 842 2112 / 1 866 842 2112 ou directement aux guichets de la billetterie de la Place des Arts

ARTS ET SPECTACLES



Le 24 juin, Guy A. Lepage veut que le français résonne haut et fort sur scène.

PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

GUY A. LEPAGE

NE L'INVITEZ PAS LE 24 JUIN, IL TRAVAILLE

Pour la deuxième année consécutive, Guy A. Lepage animera le grand spectacle de la Fête nationale au parc Maisonneuve, au coeur du quartier où il est né il y a un demi-siècle. À l'approche de son cinquantième anniversaire, en août, l'animateur, humoriste, acteur, nouveau papa, nouveau restaurateur et futur quinquagénaire, se sent plus jeune et en forme que jamais.

NATHALIE PETROWSKI

Assis sur la terrasse du nouveau resto qu'il a acheté avec Chantal Fontaine dans le Vieux-Montréal, Guy A. Lepage braque son iPhone sous son nez. Une photo de Béatrice, sa fille de 3 mois, y apparaît dans toutes ses splendides rondeurs. Papa est si fier de sa progéniture dodue que depuis sa naissance, il l'a prise en photo 440 fois, preuve que dans le travail comme dans la paternité, cet homme ne donne pas dans la demi-mesure.

C'est la troisième fois qu'on se rencontre officiellement et d'entrée de jeu, je remarque le changement. Le gars froid, ironique, sans émotion apparente, l'espèce de machine de calculs et de détermination, s'est détendu, s'est attendri, s'est humanisé.

Peut-être est-ce l'approche des vacances et le répit salutaire que Lepage trouve chaque fois qu'il sort du tunnel de *Tout le monde en parle*, après six mois de vie de couvent. Ou peut-être est-ce la satisfaction de voir qu'il est plus en demande que jamais, non seulement pour animer des grands événements comme le spectacle de la Fête nationale, mais aussi au cinéma où l'acteur qui sommeille en lui vient d'être sollicité deux fois plutôt qu'une. D'abord pour *L'appât*, comédie policière où il partagera la vedette avec Rachid Badouri et dont le tournage débutera en août. Puis pour *Bossé*, histoire fictive du plus grand magouilleur financier du Québec moderne.

Renoncer à la jeunesse

Mais peu importe les raisons, Lepage affiche ces jours-ci une sérénité et un optimisme qui n'ont pas toujours été son lot. Il y a sept ans, avant qu'on ne lui propose d'animer *Tout le monde en parle*, Lepage avait 43 ans et la certitude qu'il était un *has been*.

Le succès de l'émission l'a apaisé pendant un temps, avant que le poids de ses responsabilités et de son âge se mette à le miner. Il y a deux ans, Lepage déclarait à qui voulait l'entendre qu'il se sentait vieillir et que ça le faisait chier royalement. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, au contraire: «Depuis que j'ai renoncé à la jeunesse et arrêté de me mesurer à des petits jeunes qui ont la moitié de mon âge, ça va mieux dans ma tête. Je me suis remis à m'entraîner. J'ai un petit bébé qui me met de bonne humeur. J'ai plein de projets dont une série télé en développement à Radio-Canada. Je suis un des artistes les plus choyés du milieu, alors oui, tout va bien, et je n'ai aucune raison de me plaindre.»

Sur le réseau Twitter, dont il est un membre actif et très suivi (par environ 18 000 abonnés), Lepage a inscrit récemment «Ne m'invitez pas pour la Saint-Jean le 24, je travaille». La plupart des abonnés ont compris la blague, mais pas tous. Certains ont répondu que c'était impossible qu'il travaille vu que le 24 était férié. Lepage a décidé de ne pas répondre, chose qu'il fait de plus en plus souvent.

Dernièrement aussi, à cause d'une erreur du réseau, son numéro de portable qu'il avait envoyé en message direct a été diffusé à tous les abonnés. Trois autres messages directs et personnels ont subi le même sort. Lepage n'a pas apprécié, mais il n'a pas renoncé à Twitter pour autant. Il a seulement changé de numéro de portable et fait maintenant preuve de la plus grande prudence quand il rédige ses 140 caractères.

Ni sectaire ni dogmatique

La prudence est aussi de mise lorsqu'il est question de la Fête nationale. La dernière

chose dont Lepage a envie, c'est de passer pour un sectaire et un dogmatique, fermé aux idées différentes des siennes.

Le 24 au soir, il insistera sur l'importance de valorisation du français comme langue commune, mais sans faire de déclaration de guerre. «Je tiens pour acquis que les gens savent à quelle enseigne je loge, mais je ne veux surtout pas que les gens qui ne pensent pas comme moi se sentent méprisés ou jugés. Le seul moment où je deviens impitoyable, c'est face à la stupidité d'un argumentaire. Un souverainiste qui dit des

«**Depuis que j'ai renoncé à la jeunesse et arrêté de me mesurer à des petits jeunes qui ont la moitié de mon âge, ça va mieux dans ma tête.**»

niaiseries sur le vote ethnique, c'est inacceptable. C'est de l'amertume mal digérée. On ne peut pas mettre les échecs du passé sur le dos des gens du présent.»

Dans le même souffle, Lepage avoue qu'il aurait aimé être aussi bilingue que ses parents, qui ont travaillé en anglais au sein d'entreprises anglophones, toute leur vie. «À 35 ans, je parlais anglais comme un charretier. Mais en tant qu'humoriste travaillant au Québec, ça ne me posait aucun problème. C'est en allant vendre *Un gars, une fille* à travers le monde, que j'ai compris que mon anglais était poché et qu'il fallait que je l'améliore. Aujourd'hui, je parle anglais correctement, mais je regrette de ne pas l'avoir mieux appris avant.»

Reste que le 24 juin, Lepage veut que le français résonne haut et fort sur scène. Il a convaincu Jonas de chanter en français, et il aurait aimé en faire autant avec Simple

Plan. Des pourparlers ont eu lieu avec le groupe pour qu'il vienne chanter en français, mais un conflit d'horaire a empêché le projet de se concrétiser.

L'animateur n'a pas vu le reportage de Catherine Kovacs sur les programmes Musique et chansons, où les cégépiens boudent le français et choisissent majoritairement d'interpréter des chansons en anglais. Mais il a sa petite opinion sur le sujet: «Quand une jeune fille de 18 ans affirme à la télé que le français, c'est plate, je me dis que ses parents ont fait une mauvaise job et que ses profs et le système d'éducation

lignent, qui réfléchit beaucoup et qui se pose des questions. Il est à l'âge où il doit trouver ses propres repères. Cela dit, il va venir fêter la Saint-Jean avec moi.»

L'animateur avoue qu'au spectacle de la Fête nationale l'an dernier, il a trop parlé et qu'il a «peinturé le spectacle de messages». «Cette année, je vais en faire moins et tâcher d'être plus précis. Twitter m'a appris la précision et l'efficacité et le fait qu'en 140 caractères, tu peux être brillant comme tu peux te mettre dans la marde.»

Autant dire que Lepage préfère être brillant.

Contrairement à tous ceux qui sont fiers d'être Québécois une fois par année, le soir du 24 juin, Lepage affirme qu'il est fier à longueur d'année. Les sondages récents qui indiquent que la souveraineté est en chute libre le laissent froid. Il dit que ça fait des dizaines de fois que la fin de l'option souverainiste est annoncée et que cette fin n'arrive jamais.

«Nous avons la chance de vivre dans un pays où il n'y a pas de violence. C'est normal que nos révolutions soient tranquilles. C'est notre paradoxe. Nous sommes un peuple paisible. Ma seule inquiétude, c'est qu'on manque de vigilance et qu'on finisse par s'endormir.»

Chose certaine, Guy A. Lepage ne risque pas de s'endormir avant le 24 juin, ni après au demeurant. Le sommeil semble avoir été inventé pour tout le monde sauf lui.

Le spectacle de la Fête nationale au parc Maisonneuve, animé par Guy A. Lepage, sera présenté le 24 juin, 21h30, au parc Maisonneuve. Invités: Paul Piché, Yann Perreau, Marie-Mai, Marie-Élaine Thibert, Les Trois Accords, Dumas, Luck Mervil, Dubmatique, Jonas, Marc Béland, Les Porn Flakes et Les Tireux de roches.

lui ont mal vendu l'importance de notre langue.»

Tel père, tel fils?

Difficile de ne pas lui servir sa propre logique une demi-heure plus tard, quand nous parlons de son fils Théo qui ne partage pas précisément ses aspirations souverainistes. Est-ce parce que papa a mal fait sa job?

«Théo a des parents souverainistes. Il a été élevé dans la fierté du Québec et le nationalisme. Maintenant si, à un niveau politique, il n'y a pas de leaders capables de porter et d'incarner ces idées-là, je n'y suis pour rien. Ce que Théo et sa génération voient, ce sont des vieux politiciens qui s'échangent le pouvoir alors que ma génération à moi a eu droit au plus bel alignement possible avec René Lévesque, Lise Payette et tous les autres. J'ai beau faire des farces sur le fait que j'ai un fils fédéraliste et néolibéral, je sais que mon fils est un être intel-